

Chères amies, chers amis,

Puisque c'est ici le premier bulletin annuel de notre liste de discussion, veuillez trouver ici les vœux les plus chaleureux d'Eddie Breuil et de moi-même pour une année pleine de découvertes, de publications et d'expositions.

### **Rappel :**

C'est dimanche prochain, le 8 janvier à 10h à la Coupole que Georges Viaud nous parlera du Paris des surréalistes (avec projections), dans le cadre des rendez-vous de l'Association pour l'étude du surréalisme :

[http://melusine.univ-paris3.fr/Association/Programme\\_2012.htm](http://melusine.univ-paris3.fr/Association/Programme_2012.htm)

### **Fluxus:**

Faisant suite à son avis de recherche, Bernard Clavez nous écrit: « je découvre des éléments de réponse prometteurs parmi les mails des membres de la liste. » à suivre.

### **Chassé-croisé Dada-Surréaliste**

Vous trouverez toutes les précisions nécessaires sur cette exposition qui s'annonce fort riche, à l'espace Fernet-Branca de Saint-Louis en France (68300). Vernissage le samedi 14 janvier 2012 à 17h. Je ne sais pas pourquoi, mais ça me rappelle un titre mélusinien :

[http://www.jds.fr/agenda/expositions/chasse-croise-dada-surrealiste-1916-1969-41495\\_A](http://www.jds.fr/agenda/expositions/chasse-croise-dada-surrealiste-1916-1969-41495_A)

### **Tristan Tzara sur son dada Par PHILIPPE LANÇON**

Source: <http://www.liberation.fr/livres/01012380208-tristan-tzara-sur-son-dada>

Le loup dada de Roumanie est une bête sauvage et raffinée, à monocle et à mèche noire. Son regard est plein de dents et il avance cintré. A cheval sur l'apocalypse, c'est le 17 janvier 1920 qu'il migre en France. Quelques jours plus tard, il lit dans un théâtre parisien un texte de Léon Daudet, écrivain de droite extrême, symbole de la vieille culture à dynamiter. Aragon et Eluard agitent des sonnettes de manière à ce que le public n'entende rien. On n'a jamais vu ça.

Bientôt, des gens jeteront des escalopes sur la scène. «Il nous a montré ce qu'était le scandale», se souvient Philippe Soupault en 1971. Un poème du loup dada s'appelle Eau sauvage, il a peut-être inspiré Christian Dior : «Les dents affamées de l'œil/ couvertes de suie de soie/ ouvertes à la pluie/ toute l'année/ l'eau nue/ obscurcit la sueur du front de la nuit/ l'œil est enfermé dans un triangle.» On dirait du Picasso. Le loup a étudié les maths, la philosophie. Il est entré dans Paris.

Pendus. Il est féroce, bruyant, timide, mélancolique. Des mécènes l'aideront, jamais il ne sera riche. Il écrit pour agir, déjà pour exprimer Où boivent les loups, 1932, illustré par Max Ernst : «Ni vin ni usure n'ont su reposer/ sur le fond du tonneau la détresse ancienne/ mouvante faiblesse quel vent a-t-il su/ secouer le cadenas des sourcils à la longue/ les volets fermés aux visions anciennes/ l'attente sans mots nidifie dans les yeux.» Il faut voir, mordre, détruire, aérer, hurler. Comme disait l'autre, il faut changer la vie.

Né Samuel Rosenstock, fils d'une famille juive roumaine relativement aisée, Tristan Tzara a quitté son pays pour enfoncer le monde d'hier et ses vieux masques humanistes. Il se baptise Tristan, comme celui d'Isolde et comme Corbière, l'auteur des Amours jaunes, et Tzara, qui veut dire terre en roumain.

Ses premiers poèmes sentent le symbolisme, mais la violence apparaît. Il y a de l'eau, des épouvantails, des pendus : «Pan de mur fendu/ Me suis demandé/ Aujourd'hui pourquoi/ Ne s'est pas pendue/ Lia la très blonde/ Avec une corde...»

Rimbaud et Apollinaire deviennent et resteront ses phares. Sur la mort du second, il écrit : «Nous ne savons rien/ nous ne savions rien de la douleur/ la saison amère du froid [...] si les oiseaux étaient parmi nous pour se mirer/ dans le lac tranquille au-dessus de nos têtes/ ON POURRAIT COMPRENDRE/ la mort serait un beau long voyage/ et les vacances illimitées de la chair des structures et des os.» Il vit dans un monde où «il fait si noir que seules les paroles sont lumière». Animée par Dada, cette lumière se précise : «L'obscurité est productive si elle est lumière tellement blanche et pure que nos prochains en sont aveuglés.» Des flashes dans la gueule du lecteur endormi.

Après avoir cofondé, en 1916, le mouvement à Zürich, Tzara est venu en France, le pays des lettres, pour foutre le désordre dans les mots. Il a 20 ans, écoutez-le : «Regardez-moi bien ! Je suis idiot, je suis un farceur, je suis un fumiste. Regardez-moi bien ! Je suis laid, mon visage n'a pas d'expression, je suis petit. Je suis comme vous tous !» Premier texte publié dans Littérature, revue des futurs surréalistes.

Son rire secoue ceux qui l'entendent. Il nie les affirmations, positions, certitudes. Aragon s'en souvient en 1940 dans Aurélien : Tzara entre au salon, c'est «un drôle de petit homme, très gai, avec un monocle retenu par un large ruban noir et que la cravate rouge de Denis fait rire aux éclats. "Rouge ! -dit-il - Pourquoi rouge ? " Il roule formidablement l'R, et rit à gorge déployée. Ça doit, pour lui, avoir tout un sens qui échappe. Son rire est terriblement contagieux.»

Ce rire perce-neige traverse cinquante ans de poésies, aujourd'hui réunies en un seul tome. Son maître d'œuvre, Henri Béhar, a publié en six volumes les œuvres complètes et critiques de Tzara, également chez Flammarion, de 1975 à 1990. L'édition nouvelle, vierge de notes et augmentée de quelques inédits, est sans théorie. Elle exclut les textes sur la poésie et les poètes, le grand travail d'élucidation cabalistique et finale sur Villon et Rabelais.

Le rire de Tzara, c'est, par exemple, le Rire de l'eau (dans Parler seul, écrit en 1945 à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban, où il vit un temps parmi les fous et met sa sensibilité au service de leurs perceptions) : «Tu bats le vent, tu plonges les mains de murmures/ dans l'eau crue des poignards qui rient/ que ne rient-ils pas d'avoir pensé avant/pleurent de ne pas avoir plongé vivants/ dans le corps de la lumière bue.» C'est «l'orage indescriptible dont se nourrit la mer des vitres.» Le poète américain Allen Ginsberg, quand il écrit Howl dans les années 50, l'entend - de même que William Burroughs s'inspire des manifestes Dada pour ses cut-up. A l'époque où les beatniks le relaient, Tzara vit de nouveau à Paris, parmi ses livres, où il va mourir et où il est oublié. On le voit de temps à autre au café.

Que s'est-il passé depuis les années 20 ? Interrogeons ses poèmes. Le voici à 40 ans, cherchant déjà à saisir ce qui fut et ce qui fuit, dans une prose de la Main passe, recueil qu'Henri Michaux porte alors avec lui : «Marié aux larges masses d'insoumis, brassé dans l'universel attroupement des choses, livré aux dénicheurs de graves tourments, aux radicales humaines figées dans le recueillement et la complicité des jaloux, tu te regardes accomplir les gestes quotidiens dans les limites serrées des souples branches [...]. Coutumière faiblesse, il sera dit un jour de révolte que les yeux qu'on a cherchés étaient vides de la joie des hommes. Et les hommes et la joie, j'ai toujours essayé de me mêler à eux, à défaut de la féroce fusion promise que l'on trouve cependant encore vivante au fond résiduel des contes, parmi les germes de froid et les portes parsemées d'enfances.»

Survie dialectique. Le voici en soixantaine, parisien domicilié rue de Lille, dans ses derniers vers : «Minuit sonne dans les choses/ il est temps de se coucher/ la fontaine est tarie/ ma chanson désemparée/ n'ai-je vu qu'à tout moment/ le plaisir a deux tranchants/ si je mets mon cœur en jeu/ il vous prend l'envie d'en rire/ vérité ma main au feu/ pour le mieux et pour le pire.» Conclusion : Tzara, ce n'est pas que Dada. C'est l'action directe de Dada, la pensée immédiate de cette action, puis son avenir, puis son souvenir, et la mise en vers, en prose, d'une conscience éprouvant à fond la solitude, la joie, les limites, la nécessité et l'impossibilité des lendemains qui chantent et hurlent à la fois. Bref, un grand poète lyrique et angoissé, un homme qui rit et souffre par les mots, ces bombes délicates, et qui jamais ne s'est mieux décrit qu'en décrivant un autre : «Rimbaud est l'enfance qui s'est exprimée par des moyens transgressant sa condition. L'enfance virile, la liberté sans poids et sans mesure, l'enfance voisine de la mort dans son origine et sa fin, le risque à tous les échelons, l'enfance près des choses, la surprise, l'enfance délimitant les choses, juste dans son émerveillement devant elles. Mais aussi l'enfance où fermente le levain de son propre et graduel évanouissement. Et la crainte incrustée de sa fin organique dont on se moque et qu'on veut ignorer.»

Toute la poésie de Tzara, Dada mort, est dans une survie dialectique à ce mouvement : rupture-lyrisme, révolution-mélancolie. Terre sur terre, 1946 : «J'ai cassé la noix du souvenir/ et l'image m'a échappé/ écureuil de courte mine/ court encore de fenêtre en fenêtre/ où se montre une bouche errante/ et une fuite riante de lèvres.» Tzara, c'est Rimbaud qui reste. Qui continue d'écrire des milliers de vers révélant leurs pépites, et ne jaillissant que pour échapper à leur «propre et graduel évanouissement».

Illustré par Picasso, Matisse et d'autres, ce travail devient confidentiel : pour le public, la gloire de Dada agit sur le destin de Tzara comme une étoile morte. La lueur dadaïste est une crécelle qu'il promène sa vie entière, et dont les lecteurs s'écartent comme s'il n'avait jamais rien écrit d'autre que les Vingt-cinq poèmes, Vingt-cinq et un poèmes ou les célèbres manifestes. Ceux-ci n'ont d'ailleurs rien perdu de leur force, de leur humour, nulle main à plume ne devrait s'y mettre sans tremper dans l'acide qu'ils répandent : «DADA est un microbe vierge/ Dada est contre la vie chère/ Dada/ société anonyme pour l'exploitation des idées/ Dada a 391 attitudes et couleurs différentes suivant le sexe du président/ Il se transforme - affirme - dit en même temps le contraire - sans importance - crie - pêche à la ligne/ Dada est le caméléon du changement rapide et intéressé.»

Dans les années 50, de nombreux poèmes évoquent l'énergie, l'insolence, l'optimisme destructeur de cette jeunesse perdue. Ils gagnent en beauté ce qu'ils perdent en explosifs. Un texte des Œuvres complètes, De l'obscurité d'être, résume l'état d'esprit des poèmes de Tzara vieillissant : «Dans les brouillards de ces temps lointains où la poésie marchait à nos côtés, où elle s'exprimait avant même de connaître les paroles qui devaient lui servir d'armature, rien ne semblait s'opposer à l'étonnant avenir que nous préparions dans un monde strictement défini par l'adolescence de nos frontières. Merveilles, toute l'exaltation des âges vacillants, nous l'avions portée sur la hauteur de vos voix. Et, pour en atteindre le noyau de feu, n'avions-nous pas mis en branle les cloches qui de toutes parts annonçaient le puissant avènement.»

Il y a beaucoup de cloches dans ses poèmes. Elles n'annoncent ni dieu, ni pouvoir, ni genuflection. Ce n'est pas non plus, ou pas seulement, la cloche fêlée de Baudelaire. C'est ceci : «J'entends se lever la battue de sang/ derrière le mur des mémoires/ la meute des brumes dissipée/ l'incandescence du temps/ et le sourire haut de l'homme tout autour/ sur le coup de midi/ que les cloches encore retentissent/ de la tendre sollicitude des chevrettes.» Loup des pages, loup des steppes, loup dada en groupe et puis vieux loup solitaire : la cloche annonce le début et

la fin, le hurlement et son écho. Ses collages et ses ruptures de ton lui permettent d'éviter «l'épistolaire perfectionné de l'amertume» et «le rond venin de la patience».

De Dada à la mort, Tzara est un poète qui mélange deux galops, celui du siècle et le sien . Il a catalysé les surréalistes, puis, les dictatures envahissant l'Europe, rompu avec eux. Il a conservé l'amitié de certains (Crevel, Desnos, Char). Il s'est engagé dans la lutte antifasciste, a soutenu les républicains espagnols. La Face intérieure, 1953 : «Trop de mort amassée sur le parcours de nos patiences [...] ce ne sont plus des châteaux d'Espagne/ que les enfants arrachent au pouvoir des pentes/ mais les os collés à la terre d'Espagne/ précoce qui remplace la douleur maternelle.» Menacé par Vichy et la Gestapo, il rejoint la clandestinité puis la Résistance, devient français et communiste en 1947. Il dénonce l'évolution de la Hongrie, mais ne quitte pas le Parti. Terre sur terre, 1946 : «Je suis cheval je suis rivière/ j'avance mal je vis quand même.» Ou plus loin, plus sombre, cette Berceuse entre deux portes : «Vent du large aux mains sourdes/ voix gantée du gel de terre/ la charrue avant les bœufs/ et ma vie à qui en veut/ n'ai-je pris à la racine/ l'homme aux pièges des grands jours/ et perdu aux jeux des mots/ et la face et ma peine.» Les vers rebondissent comme en chambre sourde. Tzara peint comme Picasso peint dans le film de Clouzot : la courbe du poème suit celle de l'imagination par assonances, associations d'images, glissements verbaux, métamorphoses, naturel des lieux communs. Les voix antiques de Villon et d'Apollinaire lui ouvrent le gibet solidaire du siècle et de sa propre vie.

Cavalcade. Il meurt à Paris le jour de Noël 1963, à 67 ans, quelques jours après avoir été interviewé par Madeleine Chapsal. Ni la presse ni les sapins ne flambent. Mais, dans les Lettres françaises, le 2 janvier 1964, le communiste Tzara fait la une et Aragon, lui, se souvient du poète et de leur jeunesse. L'article s'intitule «l'Aventure terrestre de Tristan Tzara» : allusion aux deux aventures célestes de Monsieur Antipyrine, textes publiés du temps de Dada, et dont le premier débutait ainsi : «Mr BLEUBLEU/ pénètre le désert/ creuse en hurlant le chemin dans le sable gluant/ écoute la vibration/ la sangsue et le staphylin/ Mataoi Lounda Ngami avec l'empressement d'un enfant qui se tue.» Aragon, de nouveau, se souvient de ce qui recouvrait cette cavalcade tatar de mots : «C'est son rire qui vient de s'éteindre, ce rire éclatant, merveilleux et bizarre, ce seul rire dont je me souviens dans toute cette longue vie sur la Terre, ce rire déconcertant qui contredisait soudain tout ce qu'on venait de penser, ce rire inséparable de notre jeunesse et sans le commentaire de quoi, comment entendra-t-on ce que fut le mouvement Dada ?» Le voici, une dernière fois : «Je dors très tard. Je me suicide à 65%. J'ai la vie très bon marché, elle n'est pour moi que 30% de la vie. Ma vie a 30% de la vie. Il lui manque des bras, des ficelles et quelques boutons.» Naturellement, il aimait Charlot.

### **Yves Bonnefoy Entretien:**

"La poésie, c'est ce qui reprend à la religion son bien" propos recueillis par Stéphane Barsacq et Jennifer Schwarz - publié le 30/12/2011

Source : [http://www.lemondedesreligions.fr/entretiens/yves-bonnefoy-la-poesie-c-est-ce-qui-reprend-a-la-religion-son-bien-30-12-2011-2157\\_111.php](http://www.lemondedesreligions.fr/entretiens/yves-bonnefoy-la-poesie-c-est-ce-qui-reprend-a-la-religion-son-bien-30-12-2011-2157_111.php)

Membre du groupe surréaliste après la Libération, Yves Bonnefoy s'est fait connaître, dès 1953, avec Du mouvement et de l'immobilité de Douve. Poète majeur, traduit dans toutes les -grandes langues, il est attaché à la présence des êtres et du monde, et a développé une œuvre ouverte?: une œuvre en dialogue constant avec les peintres et les artistes, mais aussi avec les poètes étrangers, tels Shakespeare, Leopardi ou Yeats. Que ce soit au moyen de la prose, de l'essai ou du vers, Yves Bonnefoy revient, de livre en livre, avec insistance et profondeur, à ce qui environne tout un chacun?: les arbres, les pierres, les sources, la neige et le rêve. Maître d'œuvre du

Dictionnaire des mythologies, il aborde aujourd'hui les grandes questions qui ont orienté la pensée et la pratique religieuse, et qu'il a lui-même interrogées, à la lumière de ce qu'il a longtemps appelé une « théologie négative », qui, avec le temps, s'est muée en « théologie positive », soit un acquiescement au monde, à ce que son maître intime, Rimbaud, nommait « la réalité rugueuse ». Rencontre avec un maître resté humble.

Vous dites qu'il ne saurait être question en poésie d'autre chose que de se saisir soi-même, que la poésie n'est pas faite pour porter une signification. En quoi peut-elle nous permettre de nous diriger vers nous-même, de renouveler notre « être au monde », comme peut le faire la philosophie ou la spiritualité??

Fondamentalement la poésie a pour but de rendre aux mots de la langue leur capacité d'évoquer pleinement les choses qu'ils représentent en ce qu'ont celles-ci d'existence actuelle, concrète, au sein de notre propre horizon de vie?: ces arbres, par exemple, sur ce chemin, non l'arbre du dictionnaire. Sa tâche est de faire apparaître dans la parole notre lieu et notre moment, nullement d'en analyser les aspects, comme le font les autres emplois de mots, et ainsi ne dit-elle rien, en sa profondeur, mais accueille en nous les réalités qui importent, les mettant aussi en rapport entre elles, ici, maintenant, comme ne le font évidemment pas les projets de la science ou de l'action. Mais au cours de ce travail de recentrement de notre être au monde, nous ne pouvons que rêver, à des moments, nous tromper, nous laisser prendre à des illusions, et ce seront, cela, des pensées qu'il nous faudra dire, qui emploieront ces mots pourtant réintensifiés, portés au-delà de leurs contenus conceptuels, pour à nouveau de la signification?: autrement dit, le poème, toujours en défaut sur la poésie.

Et c'est à ce niveau du poème que nous avons donc à réfléchir sur nous-mêmes, à nous demander pourquoi ces illusionnements, ces erreurs sur la voie de la présence?: notre écriture devient le matériau d'une réflexion dont l'intention est de clarifier ce que nous sommes, de délivrer le Je profond des modes d'être du moi que lui substitue en nous la pensée conceptualisée, analytique. La poésie, en pratique, est cette recherche au sein de son propre texte. Et une recherche qui, à mon sens, est mieux placée pour se diriger vers son but que la réflexion philosophique, car elle porte sur des événements d'existence auquel ne peut accéder la généralité du philosophique. Et quant à la spiritualité, elle a tout à gagner à cette lecture de soi qui veut se défaire des illusions. La poésie tend à déconstruire les mythes qui l'entravent.

Rimbaud voulait changer la vie. Vous-même êtes rimbaldien. La poésie a-t-elle changé votre vie??

Je viens de souligner la part du rêve dans l'entreprise de poésie. On a beau espérer délivrer les mots de leurs contenus conceptuels, qui réduisent le monde à des figures abstraites et incomplètes, on restera toujours en deçà de ce que Rimbaud nommait la vraie vie. Mais ce que lui a fait pour sa part, c'est d'appliquer sa lucidité à ces leurre dans lesquels s'empêchait son espérance fondamentale. Ses utopies successives, révolution sociale, alchimie du verbe, il les a dénoncées tour à tour, même saccagées tant parfois il éprouvait de frustration, de dépit, à découvrir son erreur. Et si on veut être « rimbaldien », c'est-à-dire comprendre l'enseignement de Rimbaud, c'est donc à cette lucidité qu'il faut s'efforcer, plutôt qu'aux impératifs de plénitude physique ou métaphysique qu'il a pourtant si éloquemment formulés.

La poésie a-t-elle changé ma propre vie?? En m'aidant à me délivrer de la pensée utopique. Ce poète qui voulait que l'on soit « absolument moderne » m'a demandé de me détourner du discours naïf des avant-garde, à commencer par le surréalisme, dont j'avais aimé les mots d'ordre, à la sortie de la guerre.

Le monde est dominé par un sentiment diffus d'apocalypse. La poésie offre-t-elle des armes pour résister, pour trouver des issues??

C'est évidemment la grande question. Craignons-nous une apocalypse?? Mais c'est bien pis qu'une crainte. Tous les signes sont là pour montrer que si on ne prend pas très rapidement les décisions qui s'imposent, et c'est peut-être déjà trop tard, la ruine du climat, la dégradation des sols, le surcroît des populations sur les ressources, en eau par exemple, et la prolifération anarchique des images irresponsables, qui décontenancent l'esprit, étouffent le surmoi, désorganisent l'action, vont faire qu'avant la fin de ce siècle l'humanité perdra son lieu sur terre et s'abîmera dans des guerres. Tout le contraire de l'espérance qu'il y a dans la poésie, cette perception de l'accord qui pourrait unir notre finitude à son lieu. Et donc cette question, oui, en effet, cette angoisse. Que faire?? Continuer de montrer le bien qu'il y aurait dans cet accord, dans ce simple. Continuer d'espérer, vaille que vaille. Continuer de penser que l'arbre et le chemin sont si beaux dans la lumière du soir que ce ne peut être pour rien, et que nous avons toujours la tâche de les montrer, dans leur évidence.

Dostoïevski a dit que la beauté sauverait le monde. Est-ce une illusion ou une prophétie??

C'est en tous cas une pensée qu'il est bien regrettable que notre époque ne prenne pas au sérieux, si ce n'est méprise, encore que ses sarcasmes cachent mal, quelquefois, qu'elle lui reste attachée. J'ai écrit, pour ma part, un livre intitulé La Beauté dès le premier jour. J'y évoque des objets qui nous viennent des premières heures du fait humain avec en eux des aspects de beauté qui ne peuvent qu'avoir été conscients et même vraiment intentionnels. Faits pour l'emploi quotidien sous le signe de la nécessité tout immédiate de survivre, ils n'en sont pas moins, haches harmonieusement taillées, vases, pris en charge par ce souci de beauté qui peut sembler différer des tâches pourtant aussi vitales qu'urgentes. Mais il y a à cette beauté si instinctivement recherchée une raison méditable. Elle a la simplicité efficace qui permet au nageur de remonter le courant, elle métaphorise donc la confiance, la volonté de confiance, avec laquelle on peut affronter la résistance inhérente à tout environnement. Et ce qui s'exprime ainsi, c'est par conséquent un projet, un vouloir de lutte. En ces objets de nos origines la beauté n'est pas contemplation mais incitation à l'action. Et je ne la vois pas autrement dans les grands poèmes. Reste que cette action est en présence aujourd'hui, nous le disions tout à l'heure, d'obstacles bien redoutables. Cette beauté qu'on méprise est une obstination qu'on peut bien dire héroïque.

Vous liez souvent le sacré et la poésie pour les rapprocher, mais aussi les distinguer. La poésie est-elle pour vous le dernier refuge du sacré?? Vous avez écrit sur l'art gothique, la Rome de la Renaissance, mais vous avez aussi dirigé un Dictionnaire des mythologies. De quel espace sacré vous sentez-vous le plus proche??

Oui, le sacré. Et c'est vrai que j'ai employé ce mot, à époque ancienne dans mes écrits. Mais aujourd'hui je m'en garde. Je ne me sens plus en mesure de l'employer sans risquer des malentendus qui oblitéreraient, à mes yeux désastreusement, ce que je cherche à penser.

Pourquoi?? Parce que ce que je disais le sacré, c'est en fait la chose ordinaire comme elle existe à côté de nous, avec nous, la chose avec laquelle nous partageons notre temps sur terre et qui demande donc d'être reconnue comme la réalité absolue, un mot, ce dernier, lui aussi tout simple mais dont je sais bien qu'il peut être bien mal compris, lui aussi. Le sacré, ce verre avec lequel boire. Le sacré, le pain et le vin, et la maison, le ravin, le bois proche, les êtres que nous aimons et qui sont là. Rien de religieux, vous le voyez donc, rien pour associer ce sacré à quelque système de croyances que ce soit, et quand je parle de transcendance à propos de ces choses du quotidien, c'est tout simplement parce qu'il y a dans la moindre d'entre elles une infinité d'aspects qui en fait de l'inépuisable pour tout projet de la dire, c'est une transcendance par rapport à la parole bien qu'une immanence dans le vécu.

Mais j'ai eu à constater que cet emploi de « sacré » ne peut s'imposer contre les significations plus traditionnelles qui réfèrent à des religions, à de la croyance. Et je ne puis me prêter à cette équivoque, parce que pour moi la poésie, c'est ce qui plonge assez bas dans l'immédiateté de la pratique du monde pour y dissiper toutes les croyances, toutes les postulations de réalité métasensible. La poésie, si j'ose parodier Mallarmé quand il parle de la musique, c'est ce qui reprend à la religion son bien, lequel est une expérience de présence, dans la rencontre de ce qui est, que les croyances, les dogmes, nous dérobent, mais pour aussitôt l'affaiblir. Elle entend dissiper les mythes. Ceux-ci sont intéressants, passionnants même, mais par la perte de la plénitude de l'immédiat qu'on les voit faire et qu'il faut décrire et comprendre. J'ai conçu, en effet, et dirigé, un Dictionnaire des mythologies des sociétés traditionnelles et du monde antique. Mais qui collaborait à ce dictionnaire?? Jean-Pierre Vernant et ses amis du centre de sociologie de la Grèce antique, ou les chercheurs et les enseignants de l'École des hautes études. Et j'espérais, avec Mallarmé encore, ou Leopardi, que faire du mythe un objet d'étude aiderait la poésie à radicaliser son projet, à se faire ardente laïcité.

Quelle différence établissez-vous entre poésie et mystique?? Ne participent-ils pas de la même démarche?? D'autant que certains grands mystiques furent aussi de grands poètes (Angelus Silesius, John Donne, Jean de la Croix).

C'est vrai que poésie et mystique ont en commun une expérience qui les distingue des religions et de leurs croyances. L'une et l'autre se portent dans la perception de ce qui est au-delà des lectures qu'on peut en faire avec le discours conceptuel. Mais c'est en venir à un point, un carrefour, où les deux voies se séparent. La mystique veut aller toujours plus avant dans la profondeur du réel, là où l'abandon de soi à l'unité prend le pas – et c'est comme une nuit – sur tout reste de représentation de choses?: ce n'est pas seulement la langue des concepts qui est transgressée, ce sont les mots, la mystique tend au silence. Mais la poésie constate, en ce même point, que cette plongée est solitude, la présence grandissante de l'Un efface, avec le langage, le souvenir des autres êtres. Et sa décision, c'est alors de se souvenir du langage?; de considérer que le réel, ce n'est pas l'abîme cosmique mais la terre humaine?; et de revenir vers la société pour partager avec les hommes et les femmes du temps présent, historique, cette mémoire de l'infini de la chose dont je disais tout à l'heure que le conceptuel le fait méconnaître. L'infini du pain et du vin, ce qui permet le partage.

La poésie n'est pas la mystique. Mais des mystiques, ainsi Angelus Silesius ou Jean de la Croix, peuvent être des poètes quand pour un moment, qui risque d'ailleurs de durer, ils se retirent du projet de la « nuit obscure ». Ils accomplissent alors ce mouvement de retour que je viens de dire.

Et Rimbaud n'est guère différent d'eux quand il écrit *Alchimie du Verbe*, après « des silences, des nuits », de « l'inexprimable », des « vertiges ».

Qui lisez-vous parmi les auteurs vivants??

Tous les auteurs sont vivants. Baudelaire, à qui j'ai consacré depuis cinquante ans ces essais que je viens de réunir en volume, ou Shakespeare, que j'ai traduit pièce par pièce pendant la même période, sont vivants pour moi autant qu'aucun de mes contemporains, d'autant que les éditions critiques de leurs livres et pour Baudelaire ses lettres les rendent évidemment plus proches de nous que ces auteurs d'aujourd'hui dont nous ne connaissons que des pages, ou des tableaux. Qui je lis, parmi mes contemporains?? Qui voudrais-je lire?? Des poètes qui, certes, « feraient le négatif », dégageraient la réalité des représentations illusoire qui à travers les siècles l'ont recouverte?; mais qui sauraient aussi que ce travail du négatif n'a de raison d'être que pour que le positif reprenne ses droits, énonce librement ses valeurs, appelle à lui l'esprit réconcilié avec soi.

Vous écrivez que Baudelaire a choisi « un chemin qui aille à la mort et que la mort grandisse en lui comme une conscience ». Pouvez-vous expliquer cette idée?? Quel rapport entretenez-vous avec la mort??

Comprenez que ce que j'appelle la mort n'est pas l'événement qui se produit sous ce nom mais ce fait fondamental que l'être humain est délimité dans le temps aussi bien que dans l'espace, qu'il est, essentiellement, finitude, et que c'est d'ailleurs pour cela qu'il est humain, puisque c'est cette condition qui l'incite à des choix, des jugements, et qui lui a donc permis à travers les siècles d'accéder à la capacité d'aimer, ce second degré du réel. Mais se savoir finitude n'est pas facile, tous les rêves sont là pour l'oublier. Baudelaire est grand poète parce que, rêveur comme un autre, et capable de bien beaux rêves, il a choisi de ne pas rêver.

Bibliographie choisie

‡ *Le Siècle où la parole a été victime*, (Mercure de France, 2010).

‡ *L'Heure présente* (Mercure de France, 2011).

‡ *Sous le signe de Baudelaire* (Gallimard, 2011).

**Événements en cours** : (classement par date de fin)

Événement	Date début	Date fin	lieu
<b>[Giacometti]</b> Giacometti et les Étrusques	...	8 janvier 2012	Pinacothèque de Paris
<b>[Dubois Lou]</b>	...	14 janvier 2012	Galerie Les Yeux Fertiles (Paris 6 <sup>e</sup> )
<b>[Avant-gardes russes]</b> La Caballeria Roja	...	15 janvier 2012	Madrid – La Casa encendida <a href="http://www.lacasaencendida.es">www.lacasaencendida.es</a>
<b>[Tanguy]</b> Double solitaire : The Surreal worlds of Kay Sage and Yves Tanguy	...	15 janvier 2012	Davis Museum <a href="http://www.davismuseum.wellesley.edu">www.davismuseum.wellesley.edu</a>
<b>[Stein]</b> Matisse, Cézanne, Picasso... l'aventure des Stein	...	16 janvier 2012	Grand Palais
<b>[Collection Kaplan]</b>	...	22 janvier 2012	Vienne – Albertina <a href="http://www.albertina.at">http://www.albertina.at</a>

<b>[Surrealism : New Worlds]</b>	...	28 janvier 2012	Weinstein Gallery - San Francisco
<b>[Surrealismus in Paris]</b> Dalí, Magritte, Miró	...	29 janvier 2012	Bâle <a href="http://www.fondationbeyeler.ch">http://www.fondationbeyeler.ch</a>
<b>[Bat-Yosef]</b>	...	31 janvier 2012	Centre culturel italien
<b>[Matta]</b>	...	5 février 2012	Centro cultural Palacio de La Moneda - Santiago (Chili) <a href="http://www.ccplm.cl">http://www.ccplm.cl</a>
<b>[occulte]</b> L'Europe des esprits, ou la fascination pour l'occulte 1750-1950	...	12 février 2012	Strasbourg <a href="http://www.musees.strasbourg.eu">www.musees.strasbourg.eu</a>
<b>[utopies]</b> Construyendo utopías : De Stijl a la New Bauhaus	...	17 février 2012	Galería Guillermo de Osma (Madrid)
<b>[Roumanie]</b> Jewish avant-garde artists from Romania	...	18 février 2012	Musée d'Israël de Jérusalem <a href="http://www.imj.org.il">http://www.imj.org.il</a>
<b>[Colette Enard]</b>	...	19 février 2012	Musée de Royan
<b>[Modernes]</b> "Sous les tilleuls, les modernes : de Monet à Soulages"	...	19 février 2012	Musée d'Unterlinden <a href="http://www.musee-unterlinden.com">www.musee-unterlinden.com</a>
<b>[Magritte]</b>	...	26 février 2012	Vienne – Albertina <a href="http://www.albertina.at">www.albertina.at</a>
<b>[Locus Solus – Raymond Roussel]</b>	...	27 février 2012	Madrid – Musée Reina Sofia <a href="http://www.museoreinasofia.es">www.museoreinasofia.es</a>
<b>[Expressionisme]</b>	...	11 mars 2012	Pinacothèque de Paris
<b>[Miro]</b> L'échelle de l'évasion	...	18 mars 2012	Barcelone <a href="http://www.fundaciomiro-bcn.org">www.fundaciomiro-bcn.org</a>
<b>Chassé croisé Dada-Surréaliste</b> exposition	15 janvier 2012	1 <sup>er</sup> juil. 2012	Saint-Louis (Alsace)

### Inscrire sur votre agenda personnel :

Événement	Date début	Date fin	lieu
<b>[Paris des surréalistes]</b> « Le Paris des surréalistes », par Georges Viaud	8 janvier 2012 – 10h	8 janvier 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Ernst]</b> Baroque de l'écriture – Max Ernst ; Georges Blöss & Françoise Py	20 janvier 2012 – 17h	20 janvier 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Dalí]</b> - Projection : <i>Autoportrait mou de Salvador Dali</i> , (par J.-C. Averty) - <i>Salvador Dali, un écrivain lecteur de Freud</i> , par Marie-France Borot	28 janvier 2012 – 15 h	28 janvier 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Ascal]</b> - <i>Le cadre et le clou, notes de peintre</i> , par Bernard Ascal - Lectures et présentation de peintures	12 février 2012 – 10h	12 février 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Queneau]</b> - Projection : <i>Raymond Queneau, une belle vie</i> , (par Jacques Rutman) - Débat en présence de Jacques Rutman,	25 février 2012 – 15 h	25 février 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)

Henri Béhar et Marc Décimo			
<b>[Magie]</b> Jeu de cartes et magie baroque du surréalisme, par Marcella Biserni	9 mars 2012 - 17h	9 mars 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Bat-Yosef]</b> Performances filmées, présentation des œuvres et débat, autour du travail de Myriam Bat-Yosef	11 mars 2012 – 10h	11 mars 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Annie Le Brun]</b>	15 mars 2012	19 août 2012	Maison de Victor Hugo
<b>[Surréalisme à Paris]</b> Dalí, Magritte, Miró. Surréalisme à Paris	16 mars 2012	15 juillet 2012	Musée d'art moderne – Bruxelles <a href="http://www.fine-arts-museum.be">http://www.fine-arts-museum.be</a>
<b>[Lam et Césaire]</b> - Projection : <i>Wilfredo Lam : au carrefour des mondes (1902-1946)</i> , (par Fabrice Mazé) - Conférence, poèmes lus et chantés, par Bernard Ascal (sur Aimé Césaire et Wilfredo Lam)	31 mars 2012 – 15 h	31 mars 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Gracq]</b> Julien Gracq et l'esprit baroque : affinités et dépassements, par Mickaël Mesierz	13 avril 2012 – 17h	13 avril 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Lam]</b> - Projection : <i>Wilfredo Lam : à la recherche de l'unité perdue (1946-1982)</i> , (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé et Jacques Leenhardt	28 avril 2012 – 15 h	28 avril 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Miro]</b> The Ladder of Escape	6 mai 2012	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
<b>[Baroque]</b> Table ronde : modernités du baroque ; Christine Bucu-Glucksmann et Olivier Penot- Lacassagne	11 mai 2012 - 17h	11 mai 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>['Pataphysique]</b> - Surréalisme et 'Pataphysique, par Françoise Py, Henri Béhar et quelques invités surprise	13 mai 2012 - 10h	13 mai 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Estienne]</b> - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermez : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py - Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart	26 mai 2012 - 15 h	26 mai 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Baroque]</b> Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 - 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Fourré]</b> - Projection : Chez Fourré, l'Ange Vint (par Bruno Duval) - Présence de l'association des Amis de Maurice Fourré	10 juin 2012 – 10h	10 juin 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Masson]</b> - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé)	30 juin 2012 – 15 h	30 juin 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)

- Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger,  
Camille Morando et Eskil Lam

**[Mediums]**

Entrée des Mediums – spiritisme et art de  
Victor Hugo à André Breton

5 octobre  
2012

6 janvier  
2013

Maison de Victor Hugo

Bien cordialement

Henri Béhar

hbehar@univ-paris3.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme : \*<http://melusine.univ-paris3.fr/>\*

<<http://melusine.univ-paris3.fr/>>\*\*

Pour envoyer un message à tous : / [melusine@mbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr)

<<mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr>>

Semaine 2

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Chers "chercheurs d'or du temps", agréable année 2012 à tous !

### Actualités

Lettres d'**Aragon** à **Breton** (compte-rendu)

D'après **Arp** (exposition)

Bernard **Ascal** (publication)

52 **cadavres exquis**

Claude **Courtot**, Chronique d'une aventure surréaliste (publication)

Paul Neuhuys : "**Dada** ne se pense pas" (article)

Chassé-croisé **Dada-surréalisme** (exposition)

Action poétique n°206 – Les surréalistes **grecs**

Breton, Aragon, **Musidora** et le cinéma comme "grande réalité" (article)

**Magritte** (billet d'humeur)

**Ondes de choc** (compte-rendu)

Association des amis de Benjamin **Péret** (lettre d'information)

Francis **Picabia** : Late paintings (exposition)

Georges **Sebbag**, Potence avec paratonnerre (publication)

Le **surréalisme en héritage** (conférence)

Le **surréalisme**, un filon à expositions (article)

Poésies complètes de **Tzara** (compte rendu)

## **[Exposition – Jusqu'au 14 janvier – New York, Michael Werner Gallery] « Francis Picabia: Late Paintings »**

---

La galerie Michael Werner présente jusqu'au 14 janvier dans son espace new-yorkais l'exposition « Francis Picabia: Late Paintings ». L'occasion est offerte aux visiteurs de découvrir la pleine période de

maturation de l'artiste français, des années 30 aux années 40 ainsi que les expériences picturales qu'il mena jusqu'à sa mort en 1953. Autour de deux créations emblématiques de Picabia — ses peintures « kitsch » et ses « Transparentes » —, la galerie porte un regard inédit sur la seconde partie de la carrière de l'artiste.

À cette époque, il a déjà forgé son art et sa vision du processus créatif après s'être confronté aux avant-gardes du Paris du début du XXe siècle puis aux surréalistes et au mouvement dada. La série des « Transparentes » créée dans les années 30 est née de clichés photographiques de pièces emblématiques de l'histoire de l'art : des sculptures antiques aux toiles de la Renaissance aux innombrables images historiques et populaires que l'artiste s'approprie pour mieux les réinventer. Créant son propre langage surréaliste, il réinvente les thèmes, mais aussi les techniques picturales en usant d'huiles et de glacis particulier pour imiter les effets du temps comme les patines des vernies ou les craquelures. Quant à la série des peintures kitsch, elle trouvera une audience très attentive outre-Atlantique puisqu'elle s'inspire de photographies des stars hollywoodiennes des années 30 et 40. Volontairement affranchi des conventions de la peinture et des critiques de ses contemporains, Picabia a créé un art décalé qui n'a désormais de kitsch que le nom.

<http://www.artmediaagency.com/33496/francis-picabia-late-pintings-a-la-michael-werner-gallery/>

## **[Exposition – 15 janvier au 1er juillet 2012 – Musée d'Art Contemporain Fernet Branca] chassé-croisé DADA-SURRÉALISTE 1916-1969**

---

Un collage réunissant et reliant 200 tableaux, photographies ou sculptures, conçus par 100 artistesurréalistes, dadas ou apparentés, tel est l'objet et le propos de cette exposition.

Le mouvement Dada (1916-1925) et le mouvement surréaliste (1919-1969) sont rivaux et complémentaires.

Le parcours de cette exposition suggère que, de leur jonction ou conjonction, résulte un formidable collage vivant et détonant.

Un voyage jonché de découvertes allant de Hans Arp à de Chirico en passant par Klee, Dali, Miro, Matta, Magritte, Lam, Michaux ou encore Man Ray.

du 15 janvier au 1 juillet 2012

Musée d'Art Contemporain Fernet Branca

L'exposition et le catalogue Chassé-croisé Dada-Surréaliste font suite à l'ouvrage Memorabilia, Constellations inaperçues, Dada & Surréalisme 1916-1970, de Georges Sebbag, paru en 2010 au Cercle d'Art.

<http://www.museefernetbranca.org/page000100e3.html>

Vous trouverez ci-joint le dossier de presse.

## **EXPOSITION - d'après Arp [Jusqu'au 30 janvier 2012 - médiathèque de Phalsbourg]**

---

« Exposition sur un air de Hans Arp »

Médiathèque

2 rue du Collège

57370 PHALSBOURG

La médiathèque accueille du 6 au 30 janvier 2012, une exposition des oeuvres des participants aux ateliers peinture et modelage de Phalsbourg Loisirs inspirées par Hans Arp.

Date(s) :

Du 06/01/2012 au 30/01/2012

<http://www.moselle-tourisme.com/decouverte-de-la-moselle/culture-chatoyante/agenda-detail.asp?clause=2000131000028&idOffre=848147598>

## **[Conférence - 21 janvier - 15 h 30 - Médiathèque Marguerite Duras - Paris] Le Surréalisme en héritage**

---

Samedi 21 janvier à 15h30, la médiathèque Marguerite Duras vous propose d'assister à une conférence de Barbara Boehm, historienne de l'art.

Le cycle de conférences "Regards croisés - Aller-retour entre modernité et art contemporain" met en lumière les liens unissant les grandes figures du 20<sup>e</sup> siècle qui ont révolutionné la tradition picturale. La séance du 21 janvier sera consacrée au Surréalisme.

Héritiers de la révolte Dada, les Surréalistes libèrent le langage et la peinture de tout contrôle de la raison et partent à la conquête de l'irrationnel. Dans leur sillage, les peintres américains (Arshile Gorky, Jackson Pollock), le groupe Cobra (Pierre Alechinsky, Asger Jorn), Judith Reigl, Fred Deux, s'approprient l'expérience de l'écriture automatique et celles des rêves pour initier une peinture gestuelle spontanée, guidée par l'inconscient.

Informations pratiques

Médiathèque Marguerite Duras

115 rue Bagnole 75020 Paris

Tel. 01 55 25 49 10

M° Alexandre Dumas, Porte de Bagnole, Gambetta, Maraîchers

Bus 26, 64, 76, Traverse de Charonne, PC2

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

## **[Publication] Action poétique, n° 206**

---

Jérôme Duwa nous signale que le numéro 206 de la revue "Action poétique" (décembre 2011) dirigée par Henri Deluy propose un intéressant dossier sur les Surréalistes grecs avec des poèmes d'Andréas Embericos, de Nikos Engonopoulos, de Nanos Valaoritis et d'Hector Kaknavatos. Cet ensemble est présenté et traduit par Constantin Kaïteris.

N° ISBN : 2854632095

## **[Publication] Bernard Ascal, Le Cadre et le clou**

---

Dimanche 12 février 2012 (de 10 h à 12 h), Bernard Ascal présentera à la Coupole (102 bd Montparnasse, Paris, métro Vavin) son livre *Le Cadre et le clou* et présentera ses peintures et lira des extraits de l'ouvrage.

LE CADRE ET LE CLOU

Bernard Ascal

aux éditions Rhubarbe

Ces notes de peintre furent rédigées au cours des longues périodes de travail solitaire dans l'atelier. Elles révèlent des mouvements d'humeur et d'humour qui questionnent à la fois le comment et le pourquoi de l'activité artistique. Doutes, déceptions, colères, mais aussi espoirs et secrète certitude du créateur que n'entament ni l'imperfection du geste ni l'arrogance d'un Marché dans le moule duquel on ne se coulera pas. Et ce qui est dit ici de la peinture trouvera aisément écho bien au-delà, quels que soient l'époque, le lieu ou le mode d'expression.

14 € franco de port

par mail chez l'éditeur à l'adresse

[commandes@editions-rhubarbe.com](mailto:commandes@editions-rhubarbe.com)

par courrier chez Rhubarbe, 4 rue Bercier, 89000 Auxerre

ou chez Bernard Ascal: 1 rue du vieux pressoir 77230 Saint-Barthélemy

(chèque à l'ordre des Editions Rhubarbe)

site Rhubarbe : <http://www.editions-rhubarbe.com/>

site Ascal : <http://www.bernard-ascal.com/>

Recueil de 96 pages au format 12,5 x 20 cm incluant 11 reproductions en noir et blanc

## **[Publication] Chronique d'une aventure surréaliste**

---

Vous trouverez en pièce jointe un format numérisé de la couverture.

ISBN : 978-2-296-56898-3 • janvier 2012 • 192 pages Prix éditeur : 19 € 18,05 € / 118 FF

Cette chronique, en quatre volumes, n'obéit qu'au temps de la poésie. Loin de rendre compte d'une banale activité quotidienne, ces journaux placés délibérément sous le signe ascendant sont comme une vaste plage imaginaire sur laquelle s'inscrivent, à la manière des laisses déposées par la mer, les traces du flux et reflux des jours et des nuits.

Aussi l'aventure surréaliste évoquée est-elle à la fois passée (témoignages et souvenirs du mouvement surréaliste historique) présente (permanence d'une seconde vie) et future (projection de la lumière poétique sur l'ombre de l'avenir).

Ce long récit – on peut lire cette chronique ainsi – permet en effet de croiser des personnes et des thèmes récurrents – Nerval, Hölderlin et les romantiques allemands, André Gaillard, Joë Bousquet, André Breton et les surréalistes qui furent mes amis les plus proches, d'autres poètes encore, sans parler des musiciens et des peintres – qui se répondent en échos, réminiscences, obsessions, leitmotive se mêlant aux événements de mon existence et qui forment l'ensemble symphonique dessinant, je veux croire, les strophes et le sens de ma vie.

C.C.

Claude Courtot, né à Paris en 1939, rencontre André Breton en 1964 et appartient au mouvement surréaliste jusqu'à sa dissolution en 1969. Auteur d'essais sur Benjamin Péret, René Crevel, Victor Segalen et Paul Léautaud, Claude Courtot a construit une oeuvre originale dans de nombreux récits - une dizaine d'ouvrages publiés de Carrefour des errances (Losfeld 1971) aux Ménines (le cherche midi 2000) en passant par Une Epopée sournoise (Corti 1987).

Information communiquée par Lucrezia Mazzei

## **[Bulletin de souscription] Potence avec paratonnerre**

---

Collection « Hermann Philosophie »

ISBN : 978 27056 8167 8

676 pages

14 x 21 cm – 54 €

Tarif préférentiel de 35,10 € TTC en souscription

Vous trouverez ci-joint le bulletin de souscription pour Potence avec paratonnerre de Georges Sebbag

## **Lettre d'information n° 83, janvier 2012 – Association des amis de Benjamin Péret**

---

Dernier document mis en ligne: "Péret bloqué à Mexico", France soir, 23 juillet 1947.

<http://www.benjamin-peret.org/documents/354-peret-bloque-a-mexico-france-soir-23-juillet-1947.html>

Association des amis de Benjamin Péret

50, rue de la Charité

69002 Lyon

Tel. 09 75 80 19 72

<http://www.benjamin-peret.org/>

## **[Article] Breton, Aragon, Musidora et le cinéma comme "grande réalité"**

---

A lire sur :

<http://tomblands-fr.blogspot.com/2011/12/breton-aragon-musidora-et-le-cinema.html>

## **[Article] Paul Neuhuys: "Dada ne se pense pas"**

---

L'étude de Robert Frickx et Michel Joiret sur La poésie française de Belgique de 1880 à nos jours (1977) fut très mal accueillie par les néo-surréalistes belges regroupés autour de Tom Gutt, qui se répandirent en invectives contre les deux (f)auteurs.

À relire le chapitre 'Autour du surréalisme' (pp. 115-143), il est bien évident que Frickx et Joiret, malgré quelques formulations maladroites ou sujettes à caution, ne méritaient certes pas cette déculottée !

Les auteurs soulignent que Dada et le surréalisme « ne se portent pas ombrage et qu'ils ont pu se superposer sans qu'il soit permis de les inféoder l'un à l'autre. »

Si l'on veut cerner le mouvement Dada, il convient de ne pas rester indifférent à la démarche poétique de Paul Neuhuys qui le définit avec humour dans son ouvrage *Poètes d'aujourd'hui* (1): « Dada ainsi qu'il m'est arrivé de le dire plaisamment consiste à coucher par écrit les choses qui ne tiennent pas debout. (2) Dada instaure une puissance logique négative. Il invertit radicalement la direction de l'intelligence. Dada n'a rien de commun avec tout ce que vous en pensez, car Dada ne se pense pas. »

Entre les mains de Paul Neuhuys, cependant, la poésie semble moins être un instrument de scandale ou de subversion qu'un moyen d'exprimer ironiquement sa nostalgie. [...] Ce poète sensible, simple (jamais simpliste) et intelligent a contribué à renouveler en Belgique le langage poétique. Il fut parmi les premiers à utiliser le vocabulaire de la matière, un peu à la manière de Cendrars ou de Thiry. On retrouve dans sa poésie les discordances géniales de Michaux et un arsenal de néologismes baroques, grinçants, quelquefois agressifs. Il use du calembour et parle de l'amour avec une tendresse qui résiste aux pièges du sérieux [...]. Le vers est généralement rehaussé de couleurs franches et vives, écartelé quand il le faut et le plus souvent au service d'une imagination débridée.

[...] Auteur, entre autres, de *La draisienne de l'incroyable* (1959), Neuhuys possède l'art des antithèses et le goût de l'insolite. [...] Sa poésie est animée par un réel besoin de connaître, et l'homme en est le centre. Le ton, très souvent ironique, voire acide, devient plus grave quand se pose fugitivement le problème de notre existence. [...] En définitive, si Dada n'a connu qu'une vie éphémère, il fut en Belgique le moyen terme entre la poésie lyrique traditionnelle et les audaces du surréalisme. La révolution pacifique n'aura pas été vaine ni même improductive, si l'on s'en réfère aux arabesques verbales de Paul Neuhuys (pp. 116-118).

Robert Frickx (1927-1998) devint docteur grâce à une thèse consacrée à René Ghil. Du Symbolisme à la poésie cosmique (1962). Dès 1969, il est chargé de cours à la Vrije Universiteit Brussel. En 1971, il y obtient une charge complète et y enseigne la littérature française des XIXe et XXe siècles. Outre des cours de vacances à l'Université libre de Bruxelles, il conservera ces fonctions jusqu'au temps de sa retraite. Il signa ses poèmes, romans et nouvelles et récits sous le pseudonyme de Robert Montal, réservant son patronyme à la signature de ses essais.

Après avoir lu mon second recueil de poèmes (*Comme une aile qui se brise...*, 1967), il m'adressa un exemplaire de *Patience de l'été* (1965), rehaussé d'un envoi élogieux que la modestie m'empêche de citer ici.

Je n'ai jamais rencontré Robert Montal, mais pour des raisons sans doute intimes et qui m'échappent aujourd'hui, deux quatrains de ce recueil sont restés gravés dans ma mémoire, surtout le second :

C'était aux bouches de l'Escaut  
Dans une vieille cité vide  
Qui épinglait le ciel humide  
Aux mâts pourris de ses bateaux.  
Il me disait : Ne pleure pas,  
Demain la mer aura notre âge,  
Nous livrerons à notre rage  
Tous les pays que tu voudras.  
Henri-Floris JESPERS

Robert FRICKX & Michel JOIRET, La poésie française de Belgique de 1880 à nos jours, Paris / Bruxelles, Fernand Nathan / Labor, 1977, 268 p.

(1) Paul NEUHUYS, Poètes d'aujourd'hui. L'orientation actuelle de la conscience lyrique, Anvers, Ça ira, 1922, p. 68.

(2) Dans sa chronique du quotidien De Standaard du 1er février 1936, consacrée au recueil French en andere Cancan (1935) de Gaston Burskens (1896-1965), Marnix Gijsen (1899-1984), critique littéraire redouté à l'époque, citera péjorativement Paul Neuhuys : La tâche du poète consiste à coucher par écrit des choses qui ne tiennent pas debout ».

<http://caira.over-blog.com/article-paul-neuhuys-dada-ne-se-pense-pas-95399425.html>

## **[Article] Le surréalisme, un filon à expositions ?**

---

A lire dans la revue L'Oeil - N° 642, janvier 2012

Par Ramade Bénédicte

[http://www.artclair.com/oeil/archives/docs\\_article/95242/le-surrealisme-un-filon-a-expositions-.php](http://www.artclair.com/oeil/archives/docs_article/95242/le-surrealisme-un-filon-a-expositions-.php)

## **[Néo cadavres exquis] 52 cadavres exquis**

---

« Dans les années 20, les plus grandes plumes du surréalisme français défilaient dans un salon du XIVe arrondissement pour se prêter au jeu des petits papiers aussi appelé le "cadavre exquis". 90 ans plus tard, une nouvelle génération d'écrivains reprend le flambeau en publiant 52 cadavres exquis (Ed. Playbac) sous forme de calendrier pour 2012.

Les auteurs en un clin d'oeil : Harold Cobert, écrivain français spécialiste de Mirabeau, a participé à cette aventure collective aux côtés des auteurs Irène Frain, Christine Urban, Daniel Picouly, Yann Queffélec, Tatiana de Rosnay, Didier Van Cauwelaert. En savoir plus sur Harold Cobert.

Interview de Harold Cobert

MyBOOX : Le cadavre exquis, tel qu'il avait été établi par les surréalistes reposait sur le principe suivant : écrire, chacun son tour, une partie de la phrase sans connaître la précédente. Avez-vous suivi les mêmes règles ?

Harold Cobert : Pas exactement puisque nous avons, de notre côté, accès à l'intégralité des cadavres précédents. Notre contrainte était différente. Au lancement du projet, en automne 2010, chacun des participants a envoyé huit débuts d'histoire à Bernard Lehut, qui coordonnait le livre. Ces textes nous ont été envoyés pour écrire des suites et former des histoires collectives. »

Lire l'intégralité de l'entretien sur : <http://www.myboox.fr/actualite/harold-cobert-ces-cadavres-exquis-ont-ete-une-jubilation-collective-11251.html>

## **[Billets d'humeur] sur Magritte**

---

Frédéric Chambe a dernièrement consacré plusieurs billets à René Magritte, le résumé condense bien les articles : « Je continue et persiste à dire du mal de Magritte ».

Sur <http://lantidote.hautetfort.com/tag/surr%C3%A9alisme>

## **[Compte rendu de publication] Poésies complètes, de Tristan Tzara**

---

“On ne retrouve plus en librairie les six tomes des Oeuvres complètes de Tristan Tzara. Ce nouveau volume de 1740 pages publié par Flammarion nous restitue l'intégralité de ses poèmes.

De Tzara, l'histoire littéraire ne retient que le dadaïsme, qu'il inventa avant de se rallier au surréalisme, oubliant qu'il vécut assez longtemps pour signer, à la fin de sa vie, le « Manifeste des 121 ». On ne trouve plus en librairie, hélas ! les six tomes de ses Oeuvres complètes publiées par Flammarion de 1975 à 1991 sous la direction d'Henri Béhar. Ce nouveau volume de 1 740 pages nous restitue du moins l'intégralité de ses poèmes, présentés avec tact et précision par le même Henri Béhar (directeur de l'excellente revue *Mélusine* consacrée au surréalisme, et auteur, chez Oxus en 2005, de la meilleure monographie récente sur Tzara). Peut-être faut-il commencer par le milieu du livre pour découvrir un Tzara différent de celui des manuels de littérature : il y a dans *Midis gagnés* (1939), dans *Le Signe de vie* (1946), dans *De mémoire d'homme* (1950) des poèmes d'un lyrisme brûlant et d'une profonde fraternité humaine. *La Face intérieure* (1953) ou *À haute flamme* (1955) sont de longs poèmes où pas un instant la tension ne retombe, et qu'un acteur devrait sûrement tenter de porter à la scène : on y entend la voix inimitable d'un poète injustement méconnu.

Jean-Yves Masson”

Poésies complètes

Tristan Tzara

Henri Béhar (éd.), éd. Flammarion, « Mille et Une Pages », 1 740 p., 35 euros.

<http://www.magazine-litteraire.com/content/homepage/article?id=20826>

## [Compte rendu de publication] Aragon. Lettres à André Breton (1918-1931)

---

Par Gaëlle Obiégly

Aragon

Lettres à André Breton, 1918-1931

Édition établie, présentée et annotée par Lionnel Follet

Gallimard, novembre 2011

469 pages, 23,90 €

A lire sur [http://www.fondationlaposte.org/article.php3?id\\_article=1358](http://www.fondationlaposte.org/article.php3?id_article=1358)

## [Compte rendu de publication] Ondes de choc

---

Marc Décimo a publié un compte rendu de l'ouvrage Ondes de choc, sur le site Fabula :

Marc Décimo, "Henri Béhar n'a de la fougue DADA rien perdu", Acta Fabula, Notes de lecture, URL : <http://www.fabula.org/revue/document6675.php>

Henri Béhar, Ondes de choc. Nouveaux essais sur l'avant-garde, Lausanne/Paris : L'Âge d'homme, coll. « Bibliothèque Mélusine », 2010, 344 p., EAN 9782825141007

### Évènements en cours (classement par date de fin)

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Dubois Lou]	...	14 janvier 2012	Galerie Les Yeux Fertiles (Paris 6 <sup>e</sup> )
-> [Picabia] Late paintings	...	14 janvier 2012	Michael Werner Gallery - New York
[Avant-gardes russes]	...	15 janvier	Madrid - La Casa encendida

La Caballeria Roja		2012	www.lacasaencendida.es
<b>[Tanguy]</b> Double solitaire : The Surreal worlds of Kay Sage and Yves Tanguy	...	15 janvier 2012	Davis Museum www.davismuseum.wellesley.edu
<b>[Stein]</b> Matisse, Cézanne, Picasso... l'aventure des Stein	...	16 janvier 2012	Grand Palais
<b>[Collection Kaplan]</b>	...	22 janvier 2012	Vienne – Albertina http://www.albertina.at
<b>[Surrealism : New Worlds]</b>	...	28 janvier 2012	Weinstein Gallery - San Francisco
<b>[Surrealismus in Paris]</b> Dalí, Magritte, Miró	...	29 janvier 2012	Bâle http://www.fondationbeyeler.ch
<b>[Arp]</b> Exposition Sur un air de Hans Arp (productions inspirées par l'artiste)	...	30 janvier 2012	Médiathèque de Phalsbourg
<b>[Bat-Yosef]</b>	...	31 janvier 2012	Centre culturel italien
<b>[Matta]</b>	...	5 février 2012	Centro cultural Palacio de La Moneda - Santiago (Chili) http://www.ccplm.cl
<b>[occulte]</b> L'Europe des esprits, ou la fascination pour l'occulte 1750-1950	...	12 février 2012	Strasbourg www.musees.strasbourg.eu
<b>[utopies]</b> Construyendo utopías : De Stijl a la New Bauhaus	...	17 février 2012	Galería Guillermo de Osma (Madrid)
<b>[Roumanie]</b> Jewish avant-garde artists from Romania	...	18 février 2012	Musée d'Israël de Jérusalem http://www.imj.org.il
<b>[Colette Enard]</b>	...	19 février 2012	Musée de Royan
<b>[Modernes]</b> "Sous les tilleuls, les modernes : de Monet à Soulages"	...	19 février 2012	Musée d'Unterlinden www.musee-unterlinden.com
<b>[Magritte]</b>	...	26 février 2012	Vienne – Albertina www.albertina.at
<b>[Locus Solus – Raymond Roussel]</b>	...	27 février 2012	Madrid – Musée Reina Sofia www.museoreinasofia.es
<b>[Expressionisme]</b>	...	11 mars 2012	Pinacothèque de Paris
<b>[Miro]</b> L'échelle de l'évasion	...	18 mars 2012	Barcelone www.fundacionmiro-bcn.org
<b>[Dalí]</b> Dalí sur les pistes de ski	...	5 avril 2012	Megève http://www.megeve.com

Inscrire sur votre agenda personnel

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
<b>[chassé-croisé Dada-Surréalisme]</b>	15 janvier 2012	1 <sup>er</sup> juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca

<b>-&gt; [chassé-croisé Dada-Surréalisme]</b>	15 janvier 2012	1 <sup>er</sup> juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca
<b>[Ernst]</b> Baroque de l'écriture – Max Ernst ; Georges Blöess & Françoise Py – 17h -> 19h	20 janvier 2012	20 janvier 2012	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>-&gt; [Surréalisme en héritage]</b> Conférence par Barbara Boehm – 15h30	21 janvier 2012	21 janvier 2012	Médiathèque Marguerite Duras (Paris)
<b>[Dalí]</b> - Projection : <i>Autoportrait mou de Salvador Dali</i> , (par J.-C. Averty) - <i>Salvador Dali, un écrivain lecteur de Freud</i> , par Marie-France Borot	28 janvier 2012 – 15 h	28 janvier 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>-&gt; [Ascal]</b> - <i>Le cadre et le clou, notes de peintre</i> , par Bernard Ascal - Lectures et présentation de peintures	12 février 2012 – 10h	12 février 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Queneau]</b> - Projection : <i>Raymond Queneau, une belle vie</i> , (par Jacques Rutman) - Débat en présence de Jacques Rutman, Henri Béhar et Marc Décimo	25 février 2012 – 15 h	25 février 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Magie]</b> Jeu de cartes et magie baroque du surréalisme, par Marcella Biserni	9 mars 2012 – 17h	9 mars 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Bat-Yosef]</b> Performances filmées, présentation des œuvres et débat, autour du travail de Myriam Bat-Yosef	11 mars 2012 – 10h	11 mars 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Annie Le Brun]</b>	15 mars 2012	19 août 2012	Maison de Victor Hugo
<b>[Surréalisme à Paris]</b> Dalí, Magritte, Miró. Surréalisme à Paris	16 mars 2012	15 juillet 2012	Musée d'art moderne – Bruxelles <a href="http://www.fine-arts-museum.be">http://www.fine-arts-museum.be</a>
<b>[Lam et Césaire]</b> - Projection : <i>Wilfredo Lam : au carrefour des mondes (1902-1946)</i> , (par Fabrice Mazé) - Conférence, poèmes lus et chantés, par Bernard Ascal (sur Aimé Césaire et Wilfredo Lam)	31 mars 2012 – 15 h	31 mars 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Gracq]</b> Julien Gracq et l'esprit baroque : affinités et dépassements, par Mickaël Mesierz	13 avril 2012 – 17h	13 avril 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Lam]</b> - Projection : <i>Wilfredo Lam : à la recherche de l'unité perdue (1946-1982)</i> , (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé et Jacques Leenhardt	28 avril 2012 – 15 h	28 avril 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Miro]</b> The Ladder of Escape	6 mai 2012	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
<b>[Baroque]</b> Table ronde : modernités du baroque ; Christine Bucu-Glucksmann et Olivier Penot- Lacassagne	11 mai 2012 – 17h	11 mai 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>['Pataphysique]</b>	13 mai 2012	13 mai 2012	La Coupole (métro Vavin)

- Surréalisme et 'Pataphysique, par Françoise Py, Henri Béhar et quelques invités surprise	- 10h	- 12h	
<b>[Estienne]</b> - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermaz : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py - Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart	26 mai 2012 - 15 h	26 mai 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Baroque]</b> Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 - 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. - 13, rue de Santeuil - Centre Censier - Salle 410
<b>[Fourré]</b> - Projection : Chez Fourré, l'Ange Vint (par Bruno Duval) - Présence de l'association des Amis de Maurice Fourré	10 juin 2012 - 10h	10 juin 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Masson]</b> - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger, Camille Morando et Eskil Lam	30 juin 2012 - 15 h	30 juin 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Mediums]</b> Entrée des Mediums - spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bien cordialement,

Eddie Breuil / [eddie.breuil@univ-lyon2.fr](mailto:eddie.breuil@univ-lyon2.fr)

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / [melusine@mbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr)



ESPACE D'ART CONTEMPORAIN  
FERNET BRANCA  
SAINT-LOUIS / ALSACE

---

AGAR ALECHINSKY ARP BAJ BASKINE BELMER BELLON BENAYOUN BENOIT BONA BOTT  
BRASSAI TH.BRAUNER V.BRAUNER BRETON BRYEN CADAVRE EXQUIS CAMACHO CARDENAS  
CARRINGTON CHARCHOUNE CREPIN DALI DAX DE CHIRICO DELVAUX DEMARNE  
DOMINGUEZ ELLÉOUËT ERNST FRANCES FREDDIE GABRITSCHESKY GIRONELLA GORKY  
GRANELL GRAVEROL HANTAĪ HAUSMANN HAYTER HENRY HEROLD HÖCH HUGNET HUGO  
KLEE LABISSE LALOY LAM LAMBA LESAGE LJUBA MAGRITTE MALKINE MAN RAY MARIEN  
MASSON MATTA MATTER MESENS MICHAUX MIRO MOHOLY-NAGY ONSLOW FORD  
OPPENHEIM OSSORIO PAALEN PAPAZOFF PARENT PENROSE PICABIA POWDEROUX PREVERT  
RAHON-PAALEN RICHTER ROY SAGE SAURA SAVINIO SCHAD SCHRODER-SONNENSTER  
SELIGMANN SERPAN SILBERMANN SIMA SOUPAULT STYRSKY SVANBERG TABARD TAMAYO  
TANGUY TANNING TARNAUD TOYEN TZARA UBAC VARO WÖFLI WOLS ZÜRN

*chassé-croisé*  
**Dada-Surréaliste**  
**1916-1969**

15 janvier au 1<sup>er</sup> juillet 2012

*DOSSIER DE PRESSE*

---

## SOMMAIRE

Organisation générale, Informations pratiques .....	03
Communiqué de presse.....	04
Georges Sebbag, un collage dada-surréaliste .....	06
Contenu de l'exposition.....	08
Repères historiques, quelques dates.....	13
Autour du surréalisme.....	14
Visuels disponibles.....	15

# ORGANISATION GÉNÉRALE - INFORMATIONS PRATIQUES

## chassé-croisé, Dada-Surréaliste, 1916-1969

### ASSOCIATION POUR L'ESPACE D'ART CONTEMPORAIN FERNET BRANCA

Président :	Daniel <b>REIBEL</b>
Commissariat de l'exposition	Georges <b>SEBBAG</b> et Auguste <b>VONVILLE</b>
Dates	du 15 janvier au 1 <sup>er</sup> juillet 2012
En avant-première	le vendredi 13 janvier de 18h à 02h00 dans le cadre de la <i>Nuit des musées de Bâle</i>
Vernissage	le samedi 14 janvier 2012 à 17h00 sur place
Voyage de presse	individuel, sur demande
Publication	Catalogue 224 pages/ 203 illustrations couleur Biographies des 98 artistes présentés. Textes de Georges SEBBAG. © Editions de Saint-Louis. Espace d'Art Contemporain Fernet Branca - ISBN : 978-2-917186-39-8

---

### ESPACE D'ART CONTEMPORAIN FERNET BRANCA

2, rue du Ballon . 68300 Saint-Louis

tel : 0389 69 10 77

email :

[musee-fernet-branca@wanadoo.fr](mailto:musee-fernet-branca@wanadoo.fr)

site Internet :

[www.museefernetbranca.fr](http://www.museefernetbranca.fr)

Daniel **REIBEL**, président 03 89 67 38 33 – 0680 434 174

Auguste **VONVILLE**,  
coordination, contact presse 03 89 69 10 77 – 0608 587 843

### HORAIRES

du mercredi au dimanche : de 14h00 à 19h00 (fermé lundi et mardi)

### TARIFS

Entrée : 7 €  
6 € tarif réduit : groupes 10 personnes minimum  
étudiants de moins de 26 ans, carte Cezam  
Gratuité enfants de moins de 12 ans, MuseumsPass

**VISITES GUIDÉES** Sur demande

### ACCÈS

Aéroport Bâle/Mulhouse à 5 minutes, gare SNCF à 500 mètres, Autoroute A35,  
*La ville de Saint-Louis est à 5 minutes de Bâle (CH)*

## chassé-croisé, DADA-SURREALISTE, 1916-1969

À peine un an après la belle découverte de la collection Planque, voilà que nous vient un collage dada-surréaliste de quelques 200 œuvres créées par 98 artistes surréalistes, dadas ou apparentés. Le public est convoqué à un voyage artistique qui nous mène de Zürich en 1916 - naissance du Dadaïsme – à la rive droite de Paris dans le début des années 1920 qui marque les débuts du Surréalisme.

### Dada...

Le mouvement Dada, dit aussi le Dadaïsme, si cher à Hugo Ball, Tristan Tzara ou encore à l'alsacien Hans Arp voit le jour en Suisse au Cabaret Voltaire de la « Spiegelgasse » zurichoise. Rares sont les mouvements qui ont autant marqué l'Europe d'alors. Ce mouvement intellectuel, littéraire et artistique, situé entre 1914 et 1924, se caractérise par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, artistiques et politiques. Ses artistes se veulent irrespectueux, extravagants, affichant un mépris envers les « vieilleries » du passé comme celles du présent qui perduraient. Une grande liberté de créativité, pour laquelle ils utilisent tous les matériaux et formes disponibles. L'exposition présente des œuvres de Hans Arp, Hannah Höch, Hans Richter, Tristan Tzara, Serge Charchoune...

### Le Surréalisme

Le Surréalisme n'est pas un isme comme les autres. C'est dans une lettre de Guillaume Apollinaire de mars 1917 qu'apparaît pour la première fois le substantif « surréalisme ». Ce mouvement a traversé le siècle en bouleversant sur son passage les idées et les pratiques, en littérature comme en peinture, en politique comme en photographie, en cinéma comme en poésie. Les créateurs s'appellent André Breton, Louis Aragon, Paul Eluard, ils ont vingt ans au cours de la Première Guerre mondiale, et veulent « changer la vie ».

Pour eux, l'art ne peut pas se contenter de reproduire la réalité, mais doit faire émerger le rêve, le merveilleux, l'inattendu, pour atteindre ce qu'ils baptisent la « surréalité ». Leurs armes pour y parvenir ? Le rêve, le hasard, le jeu, l'écriture automatique, le cadavre exquis, le choc poétique né de la rencontre des réalités les plus éloignées. Avec des artistes comme Magritte, Dali, Miro, Tanguy ou Man Ray, l'art et la poésie entrent dans la vie quotidienne pour déboucher sur une autre forme de réalité, ni réelle ni irréelle.

./.

## **Un voyage dans l'histoire de l'art**

Le parcours de cette exposition suggère que, de la jonction du Dadaïsme et du Surréalisme, résulte un formidable collage d'œuvres surprenantes, un assemblage d'émotions, et surtout la découverte de nombreux artistes inconnus du grand public. Ce voyage sera jonché de découvertes allant de Hans Arp à De Chirico en passant par Klee, Delvaux, Matta, Lam, Michaux ou encore Breton et Soupault.

## **chassé-croisé, Dada-Surréaliste, 1916-1969**

### **du 15 janvier au 1<sup>er</sup> juillet**

Espace d'Art Contemporain Fernet Branca,  
2, rue du Ballon. 68300. SAINT-LOUIS  
0 (033) 389 691 077

<http://www.museefernetbranca.fr>

[musee-fernet-branca@wanadoo.fr](mailto:musee-fernet-branca@wanadoo.fr)

ouvert du mercredi au dimanche : de 14h00 à 19h00

Georges SEBBAG

## Un collage dada-surréaliste

On ne sait si le mot Dada a été trouvé par hasard en ouvrant un dictionnaire ou si ce mot attrape-tout est à l'image de l'autruche *Dada* qui, dans *L'Étoile du Sud* de Jules Verne, engloutit le plus gros diamant du monde. Tantôt l'artiste dada s'empare de tout et avale tout pour assouvir sa pulsion orale. Tantôt, en pleine phase sadique ou négativiste, il fait mine de tout casser en niant même qu'il soit un artiste. En revanche, on sait que le mot Surréalisme a été emprunté à Guillaume Apollinaire qui le réduisait à une esthétique de la surprise. Pour les trois mousquetaires Aragon, Breton et Soupault, ce terme désigne une série de découvertes placées sous le signe du merveilleux : écriture automatique, *vague de rêves*, « stupéfiant Image », jeu du *cadavre exquis*, errance dans la ville, hasard objectif, trouvaille d'un objet, rencontre capitale, amour fou, humour noir, procédés automatiques (frottage, fumage, coulage, décalcomanie sans objet préconçu). Allergiques au réalisme et au misérabilisme, les surréalistes hissent haut le drapeau de l'imagination. Ils sont à la recherche du Point Sublime, d'un « certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement (1). »

Dès 1909, le futurisme italien, animé par le publicitaire de choc Marinetti, a irrité, amusé et fait scandale par sa condamnation de la tradition passéiste et par ses transpositions lyriques de l'atmosphère électrique du monde industriel : concerts bruitistes et mots en liberté, éloge du coup de poing et de la vitesse, adhésion aux formes héroïques et nouvelles de la guerre. Ce mouvement moderne et d'avant-garde, qui prônait la simultanéité des états d'âme ou l'insertion du spectateur au centre du tableau, a tenté de restituer une ambiance, de captiver un public. En 1916, le mouvement Dada naît au cabaret Voltaire, à Zurich, à l'abri de la guerre. Venus d'Allemagne (Hugo Ball, Richard Huelsenbeck, Raoul Hausmann), de Roumanie (Tristan Tzara, Marcel Janco), d'Alsace (Jean Arp) ou de Suisse (Sophie Taeuber), les dadas cultivent l'art de la dérision, puisant en partie dans les recettes futuristes. Lors de soirées festives et tumultueuses, ils deviennent des chantres de la provocation. L'esprit iconoclaste dada se manifeste aussi chez d'autres individualités, mêlant indifférence et excentricité : Arthur Cravan, neveu d'Oscar Wilde, unique rédacteur de la revue *Maintenant*, poète-boxeur-danseur-conférencier ; Marcel Duchamp, inventeur du *ready made*, tels la roue de bicyclette, le porte-bouteilles ou l'urinoir ; Francis Picabia, irrévérencieux et malicieux dans ses dessins mécanographes ; Jacques Vaché, dandy des tranchées et déserteur à l'intérieur de soi-même. La figure du futuriste affiche le sérieux de l'activiste et du constructiviste. La silhouette du dandy dada, fébrile et paradoxal, promène un individualisme funambule. Le surréaliste, membre d'une association collagiste, dévoile son visage dans un portrait de groupe. Mais dadas et surréalistes ont ceci de commun qu'ils sont des individus révoltés, des partisans de l'automatisme, des collagistes de la rencontre, des découvreurs du moment opportun.

Un collage réunissant et reliant 200 tableaux, photographies ou sculptures, conçus par 100 artistes surréalistes, dadas ou apparentés, tel est l'objet et le propos de cette exposition. Le collage, au sens de matériaux découpés, redistribués ou ajustés, est une pratique précoce chez les dadas (Hannah Höch, Kurt Schwitters, Raoul Hausmann), les surréalistes (Max Ernst) et chez ceux qu'on peut qualifier de dada-surréalistes (Picabia, Arp). Cependant, deux autres significations du mot ont été mises à profit par les surréalistes : le collage *passionnel* relatif à quelques-uns et à l'ensemble du groupe ; le collage *temporel*, comme la série de coïncidences parsemant les rencontres de Nadja et d'André Breton dans les rues de Paris. D'ailleurs, dès juillet 1918, le soldat André Breton faisait profession de collagiste, annonçant même, en jouant sur les mots, qu'il mènerait cette carrière jusqu'à son terme : « Mieux vaut laisser dire / qu'André Breton / receveur de Contributions indirectes / s'adonne au collage / en attendant la retraite (2) ».

À travers ces oeuvres, ô combien diverses, on devine les forces souterraines qui les ont soulevées, le soubassement collectif qui les a portées, le tissu conjonctif qui les a nourries. La répartition des 100 artistes en neuf sections obéit à quatre critères : l'appartenance (salles distinctes pour les dadas, les surréalistes et les apparentés), la chronologie (première, deuxième et troisième génération surréaliste), la particularité (femmes, ésotérisme) et le mode opératoire (photogramme). Mais les artistes répartis dans les différentes salles ne sont nullement enfermés dans une case (Chirico le précurseur fait aussi partie du premier cercle surréaliste ; Arp est autant surréaliste que dada). De même, la chronologie est assez élastique (des surréalistes des années trente peuvent être représentés par des oeuvres de décennies suivantes). On perçoit, et c'est là l'essentiel, un air de connivence entre toutes ces oeuvres, qu'elles soient majeures ou mineures, qu'elles datent des années vingt ou des années soixante. L'aire de jeu des dadas avoisine le château hanté des surréalistes. Le mouvement Dada (1916-1925) et le mouvement surréaliste (1919-1969) sont rivaux et complémentaires. Le parcours de cette exposition suggère que, de leur jonction ou conjonction, résulte un formidable collage vivant et détonant.

Georges Sebbag

---

1 André Breton, *Second manifeste du surréalisme*, Éditions Kra, 1930.

2 Poème « Pour Lafcadio », recueilli dans *Mont de piété* (1913-1919), Au Sans Pareil, 1919.

## CONTENU DE L'EXPOSITION

### Les références .

Giorgio de Chirico . Paul Klee . Henri Michaux . Francis Picabia . Pierre Roy . Alberto Savinio

### Dada encore et toujours .

Jean Arp • Camille Bryen • Serge Charchoune • Hannah Höch • Hans Richter •  
Tristan Tzara

### Le premier cercle surréaliste .

André Breton • Salvador Dalí • Max Ernst • René Magritte • Georges Malkine • Man Ray  
André Masson • Mesens • Joan Miró • Jacques Prévert • Philippe Soupault • Yves Tanguy

### Le cercle s'agrandit .

Hans Bellmer • Victor Brauner • Óscar Domínguez • Esteban Francès • Wilhelm Freddie  
Stanley W. Hayter • Jacques Hérold • Georges Hugnet • Wifredo Lam • Marcel Mariën  
Roberto Matta • Gordon Onslow Ford • Wolfgang Paalen • Roland Penrose • Kurt Seligmann •  
Jindrich Styrsky • Raoul Ubac

### Après 1945 .

Pierre Alechinsky • Enrico Baj • Robert Benayoun • Jean Benoît • Jorge Camacho • Agustín  
Cárdenas • Adrien Dax • Pierre Demarne • Arshile Gorky • Eugenio Granell • Simon Hantäi •  
Yves Laloy • Antonio Saura • Serpan • Jean-Claude Silbermann • Max Walter Svanberg •  
Claude Tarnaud

### Ésotérisme et folie .

Maurice Baskine • Joseph Crépin • Gabritschevsky • Augustin Lesage • Friedrich Schröder-  
Sonnenstern • Wölfli

### Seize femmes surréalistes .

Eileen Agar • Bona • Leonora Carrington • Aube Elléouët • Jane Graverol • Valentine Hugo  
Jacqueline Lamba • Meret Oppenheim • Mimi Parent • Manou Poudroux • Alice Rahon-Paalen  
Kay Sage • Dorothea Tanning • Toyen • Remedios Varo • Unica Zürn

### Le mystère de la chambre claire .

Denise Bellon • Brassäi • Théodore Brauner • Raoul Hausmann • Man Ray  
Herbert Matter • Moholy-Nagy • Christian Schad • Maurice Tabard • Raoul Ubac

### Pleine marge .

Francis Bott • Paul Delvaux • Alberto Gironella • Félix Labisse • Ljuba • Alfonso Ossorio  
Papazoff • Joseph Sima • Rufino Tamayo • Wols

## LES RÉFÉRENCES

**Giorgio de Chirico** a posé les jalons de l'imaginaire surréaliste. Dans sa « peinture métaphysique », la vision se fait révélation, l'énigme le dispute à la surprise. Ses tableaux ont contribué à modifier notre perception de l'espace et du temps. Il forme un tandem avec son jeune frère, musicien, peintre et écrivain, **Alberto Savinio**. On peut leur associer le Nantais **Pierre Roy**. Le dada-surréaliste **Francis Picabia**, excentrique et adepte de « l'indifférence immobile », a jeté les fondements d'un art provocant et économe en moyens. Bien qu'il n'ait pas fait partie du mouvement surréaliste, **Paul Klee** fait une entrée remarquable en avril 1925 dans *La Révolution surréaliste* où quatre de ses œuvres sont reproduites. Écrivain, peintre et expérimentateur, **Henri Michaux**, resté en retrait de tout groupe, confesse habiter depuis son enfance dans ce qu'il appelle « mes propriétés », un terrain où le ciel est bas et presque rien ne bouge.

## DADA ENCORE ET TOUJOURS

**Tristan Tzara** publie à Zurich le subversif « Manifeste Dada 1918 ». Concédant aux futuristes le créneau du futur, il exalte le présent, la « folie du moment », cette divinité de la spontanéité, en quoi Dada est moins destructeur qu'il n'y paraît. Dès cette période, **Jean Arp** joue à pile ou face son énergie dada et ses intuitions surréalistes. Expérimentaliste, **Hans Richter** se demande comment représenter le mouvement ; il déroule sa toile peinte et les partitions de ses films comme un rouleau sacré. À Berlin, **Hannah Höch** qui conçoit de grands photomontages grinçants et synthétiques laisse aussi apparaître une pointe d'angoisse et de détresse. **Serge Charchoune** prête la main à la courbe sans fin de *l'ornemental*. **Camille Bryen** peut dédoubler sa personnalité. Le geste iconoclaste de Dada est indémodable. L'urinoir de Duchamp suscite toujours des émules.

## LE PREMIER CERCLE SURRÉALISTE

En 1919, **André Breton** s'adonne avec **Philippe Soupault** à l'écriture automatique des *Champs magnétiques*. Dans le *Manifeste du surréalisme* (1924) il définit le surréalisme comme un « automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer [...] le fonctionnement réel de la pensée ». **Max Ernst**, maître incontesté du collage, découvre en 1925 le procédé automatique du *frottage*. Le peintre et photographe **Man Ray** est aussi un inventeur et un compagnon indissociable de l'activité collective du groupe. Tandis qu'**André Masson** assiste à la chute de météores dans les entrailles de la terre, **Joan Miró** nous transporte sur terre et dans le ciel à l'aide d'une signalétique dépouillée. Minéraliste visionnaire, **Yves Tanguy** exploite à parts égales les fonds marins et les stèles du désert. Pour **Georges Malkine** l'espace est tendu et non étendu. Audacieux collagiste, le poète **Mesens** s'écrie : « Vive l'œil ! ». Sont considérables les apports respectifs de **René Magritte**, actionnant un rideau tournant d'images et de mots, et de **Salvador Dalí**, créateur d'images doubles, véritable gestaltiste parano. Et le poète **Prévert** ? Il fait débarquer King Kong à Paris.

## LE CERCLE S'AGRANDIT

Il y a dans les années 1930 un regain d'interrogation sur l'objet et un renfort d'artistes surréalistes. Avec sa troublante *Poupée*, **Hans Bellmer** entreprend de démonter ou de démembrer le corps érotique. **Victor Brauner** peut halluciner une chimère décharnée comme prophétiser la perte d'un œil. **Óscar Domínguez** invente le procédé de la décalcomanie sans objet préconçu, rencontre inattendue entre un art automatique et une nature luxuriante. L'été 1939 est le moment marquant de l'automatisme absolu : **Gordon Onslow Ford** invite au château de Chemillieu des surréalistes, dont **Esteban Francès** et **Roberto Matta**. Chez celui-ci, les murs mobiles, les giclées spermatiques, les figures totémiques donnent un aperçu d'une œuvre pulsionnelle et cosmique. Le graveur **Hayter**, maître de la couleur, l'applique à une vision diurne et nocturne de la nature. Sur fond de plumage de cygne, le sadien **Jacques Hérold** décide d'écorcher les personnages, les objets, le paysage, « jusqu'à arracher la peau du ciel ». Au moyen du *fumage*, **Wolfgang Paalen** assume la part d'ombre des orages magnétiques. Possédée par un dieu *oricha*, la femme-cheval entre en transe chez le Cubain **Wifredo Lam**. Survient une série d'incidents dus parfois à des collages cocasses : globe terrestre défait (**Roland Penrose**), automates démembrés (**Kurt Seligmann**), corps tronqués (**Maurice Henry**), sexualité sens dessus-dessous (**Wilhelm Freddie**), bébé sanctifié (**Jindrich Styrsky**), Ève importunée par une pomme (**Georges Hugnet**), étranglement de la voix (**Marcel Mariën**).

## APRÈS 1945

En mai 1946, Breton est de retour à Paris après son exil à New York durant la guerre. L'apport des Amériques se renforce et de nouveaux artistes européens se joignent au groupe. Dans les toiles d'**Arshile Gorky** l'hybridation et l'automatisme sont poussés jusqu'à leur terme. L'imaginaire flamboyant d'**Eugenio Granell** est placé sous le signe de ses deux rencontres en République dominicaine avec André Breton. Des deux Cubains **Camacho** et **Cárdenas**, le peintre s'engage dans la brousse de l'humour noir, le sculpteur évide et caresse la matière. Autres perspectives érotiques et mortelles : le Québécois **Jean Benoît** calcule sa trajectoire sexuelle, **Antonio Saura** répand une encre de calmar, **Claude Tarnaud** s'occupe d'un crime obscur, **Serpan** médite sur un triangle noir. Praticiens théoriciens, **Adrien Dax** associe l'érosion naturelle et le grattage automatique, **Pierre Demarne** préconise une *suranalogie critique*. Image-devinette. Où est le chasseur ? Où est passé le lapin ? Ils se sont échappés dans les enseignes de **Jean-Claude Silbermann**, les effigies d'**Enrico Baj**, les contrepèteries d'**Yves Laloy** et les rires de **Robert Benayoun**. Brodés par **Svanberg**, les femmes et les oiseaux ont l'éclat des perles. Quant à **Hantaï** et **Alechinsky**, ce sont deux impétueux brasseurs de couleurs.

## ÉSOTÉRISME ET FOLIE

L'ésotérisme, les arts populaires et l'art des fous sont une composante essentielle du surréalisme. Pénétré de sciences occultes, **Maurice Baskine** jongle avec la cabale, l'astrologie, la magie et l'alchimie. Le mineur **Augustin Lesage** et son disciple le plombier-zingueur **Joseph Crépin** suivent le même parcours de guérisseur et de peintre. Leurs tableaux merveilleux sont comme des mausolées ou des demeures d'inspirés. Un temps magnétiseur, **Friedrich Schröder-Sonnenstern** pousse la fantaisie ou la parodie dans les confins du délire. **Wölfl** semble user de symétrie et de redondance pour mieux apaiser une folie discordante. Le savant cultivé **Gabritschevsky** a peint et dessiné, en dépit de sa schizophrénie, des images furtives de l'opéra de la vie.

## SEIZE FEMMES SURRÉALISTES

Trois héroïnes hantent le surréalisme : Musidora (dans le film *Les Vampires*), Nadja (« l'âme errante » rencontrée par Breton) et Gradiva (dans le roman de Jensen remarqué par Freud). Nombreuses sont les femmes qui ont pris une part active dans le surréalisme, sur le terrain de l'art comme dans les échanges passionnels et tumultueux avec leurs amants. Les tableaux de **Toyen** sont comme une fine lingerie recueillant les effluves du désir. Modèle de Man Ray, **Meret Oppenheim** est surréaliste dans la trouvaille. La dramatique idylle entre **Leonora Carrington** et Max Ernst a modifié les deux œuvres. **Jacqueline Lamba** s'est affirmée à l'issue de son divorce avec André Breton. Le compagnonnage de **Kay Sage** et Tanguy, de **Mimi Parent** et Jean Benoît semble les avoir été tous stimulés. Empreinte de romantisme (**Valentine Hugo**), ange de l'anarchie (**Eileen Agar**), férue de magie (**Remedios Varo**), proche de la terre (**Alice Rahon-Paalen**), plongeuses en eau trouble (**Dorothea Tanning** et **Manou Poudroux**), mouette messagère (**Aube Elléouët**), médecin légiste (**Bona**), charmeuse de démons (**Jane Graverol**), ces femmes portent elles aussi les couleurs du surréalisme. **Unica Zürn** peut rivaliser avec Bellmer.

## LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE CLAIRE

En 1918-1919, **Christian Schad** pratique le *photogramme*. En 1922, en posant machinalement un petit entonnoir, un verre gradué et un thermomètre sur du papier sensible mouillé et en allumant la lumière, **Man Ray** découvre par hasard le phénomène du *rayogramme*. Dès lors, il interposera entre la source lumineuse et le papier sensible toute une panoplie d'ustensiles ou d'objets familiers. Les recherches dans la chambre claire mobilisent aussi le dada **Raoul Hausmann**, qui affiche très tôt son hostilité au réalisme photographique dans son manifeste « Nous ne sommes pas des photographes ». Le constructiviste **Moholy-Nagy**, autre adepte du photogramme, est en quête de formes élémentaires et élégantes. La photographie de **Raoul Ubac** vide les corps de leur substance et donne du relief aux surfaces, relève des empreintes et perpétue des légendes. Tandis que **Théodore Brauner** sème dans ses photogrammes de petits cailloux blancs métaphysiques, **Maurice Tabard** laisse deviner l'émoi de l'enfantement. De leur côté, le temps d'un déclic, **Brassaï**, **Bellon** et **Matter** se frottent aux réalités les plus tangibles.

## PLEINE MARGE

Plusieurs artistes peuvent être apparentés au surréalisme, bien qu'ils soient restés en marge de ce mouvement. **Joseph Sima**, membre du Grand Jeu, capture la matière et les formes dans la touffeur et la transparence de leur brouillard originel. **Francis Bott** soigne les cadrages, **Papazoff** dessine sur le sable des plages. Sur une terre ocre-rose éclosent les formes primitives de **Rufino Tamayo** ; le tumulte sourd des tracés et des assemblages d'**Alfonso Ossorio** ; **Alberto Gironella** parodie Velasquez et désacralise les reines d'antan. L'érotisme peut être glacé (femme immobile au buste nu de **Paul Delvaux**), féérique (femme parée et transfigurée de **Félix Labisse**) ou maléfique (corps extatiques ou incendiés de **Ljuba**). **Wols** virevolte entre Dada et le surréalisme, entre tuyaux de poêle et bateaux en partance pour l'Amérique.

## REPÈRES HISTORIQUES, quelques dates

- 1896** Naissance d'André Breton, Tristan Tzara et André Masson.
- 1913** Marcel Duchamp, *Roue de bicyclette* (« ready made »).
- 1914** Giorgio de Chirico, *L'Énigme d'une journée* (« peinture métaphysique »).
- 1916** Hugo Ball fonde à Zurich le cabaret Voltaire avec Emmy Hennings, Jean Arp, Sophie Taeuber, Marcel Janco et Tristan Tzara.
- 1918** « Manifeste Dada 1918 » de Tzara paraît dans *Dada 3*.
- 1919** Mort de Jacques Vaché à Nantes d'une overdose d'opium – Fondation de la revue *Littérature* – Breton & Soupault, écriture automatique des *Champs magnétiques*.
- 1920** Première Foire internationale Dada, Berlin.
- 1921** Procès de Maurice Barrès, salle des Sociétés savantes – Exposition Dada Max Ernst, Au Sans Pareil – Salon Dada, galerie Montaigne.
- 1922** Le projet d'un « Congrès international pour la détermination des directives et la défense de l'esprit moderne » provoque un conflit entre Breton et Tzara – Période des « sommeils » avec Robert Desnos et René Crevel.
- 1924** Ouverture du Bureau de recherches surréalistes – Tract *Un cadavre* contre Anatole France – *Manifeste du surréalisme* d'André Breton – Premier numéro de *La Révolution surréaliste*.
- 1926** Ouverture de la Galerie Surréaliste, rue Jacques Callot.
- 1928** « L'œil existe à l'état sauvage » est la première phrase du *Surréalisme et la peinture* d'André Breton.
- 1929** *Un chien andalou*, film de Buñuel et Dalí.
- 1930** Breton met en cause plusieurs de ses anciens amis dans le *Second manifeste du surréalisme* – La réplique ne tarde pas avec le pamphlet *Un cadavre* – Incidents à la projection de *L'Âge d'or*, qui est bientôt interdit.
- 1935** Voyage à Prague de Breton et Éluard en compagnie de Sima.
- 1936** *Exposition surréaliste d'objets*, chez Charles Ratton – Exposition internationale du surréalisme, Londres
- 1937** Ouverture de la galerie Gradiva, rue de Seine.
- 1938** Exposition internationale du surréalisme, galerie des Beaux-Arts, Paris – Breton rencontre Trotsky au Mexique.
- 1939** Breton évoque l'*automatisme absolu* dans « Des tendances les plus récentes de la peinture surréaliste » (*Minotaure* n° 11-12).
- 1941** « Jeu de Marseille » – André, Jacqueline, Aube Breton ainsi que Wifredo Lam et Claude Lévi-Strauss prennent le même bateau pour l'Amérique.
- 1942** « First Papers of Surrealism », New York – Fondation à New York de la revue *VVV*.
- 1947** Exposition internationale du surréalisme, galerie Maeght, Paris.
- 1959** Exécution du Testament du marquis de Sade par Jean Benoît.
- 1965** XI<sup>e</sup> Exposition internationale du surréalisme, L'Écart absolu, galerie l'Œil, Paris.
- 1966** Mort d'André Breton.
- 1968** Révolte de Mai 1968.

*Autour du surréalisme...*  
*ouvrages de Georges SEBBAG*

**Georges Sebbag**, écrivain, docteur en philosophie, historien du surréalisme, est né à Marrakech en 1942. A Paris, il fait la connaissance d'André Breton, participe aux activités du groupe surréaliste de 1964 à 1969, écrit pour La Brèche, L'Archibras et pour le catalogue de l'exposition " L'Ecart absolu ". Collabore à la revue Le Débat de 1990 à 1994. Conseiller de la rédaction de L'Architecture d'aujourd'hui de 2000 à 2006. Dirige la collection Surréaliste aux éditions Jean-Michel Place. Contribue à de nombreux catalogues et revues.

**Ouvrages publiés** relatifs au surréalisme :

Aux Éditions Jean-Michel Place

*L'Imprononçable jour de sa naissance, André Breton (1988)*

*L'Imprononçable jour de sa mort, Jacques Vaché (1989)*

*Le Point Sublime, Breton-Rimbaud-Kaplan (1997)*

*André Breton l'amour-folie (2004)*

*Enquêtes surréalistes (2004)*

*En Jeux surréalistes (2004)*

*Sommeils & Rêves surréalistes (2004)*

*Manifestes DADA surréalistes (2005)*

Chez d'autres éditeurs

*Les Éditions Surréalistes (IMEC Éd., 1993)*

*Le Surréalisme (Nathan-Université, 1994)*

*Memorabilia, Constellations inaperçues, Dada & Surréalisme, 1916-1970 (Éd. Cercle d'Art, 2010)*

*Potence avec paratonnerre, Surréalisme et philosophie (Éd. Hermann, 2012)*

À paraître

*Potence avec paratonnerre - Surréalisme et philosophie* . Sortie prévue le 25 janvier 2012 (Éd. Hermann)

À ne pas oublier !

**SEVEN DOC / Collection Phares**

Une collection de coffrets livre + DVD consacrée aux artistes du mouvement surréaliste : Yves Tanguy, André Breton, Yves Elléouët, Jacqueline Lamba, Marcel Duchamp, Robert Desnos, Alan Glass, Wifredo Lam, Leonora Carrington et Max Ernst. Cette collection compte aujourd'hui 10 coffrets de grande qualité. Chaque coffret contient plusieurs films + un livre de 88 pages retraçant la vie et l'œuvre de chaque artiste et illustré de documents inédits.

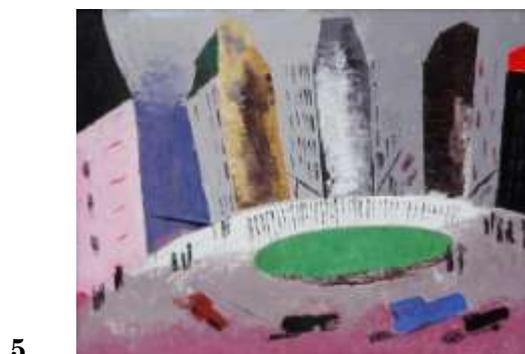
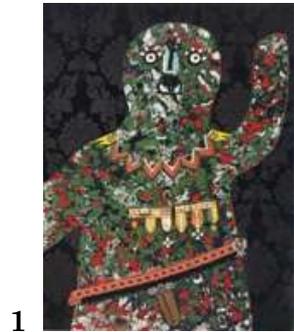
Sont en préparation : André Masson, Toyen, Jacques Hérold, Victor Brauner.

<http://www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html>

VISUELS DISPONIBLES

sur simple demande :

[musee-fernet-branca@wanadoo.fr](mailto:musee-fernet-branca@wanadoo.fr) ou [vonville.auguste@gmail.com](mailto:vonville.auguste@gmail.com)



## LÉGENDES DES PHOTOS

photo 1

**Enrico BAJ**

*Generale rosso*, 1961

huile et collages sur toile, 116 x 89 cm

photo : Alberto Ricci

© ADAGP, Paris, 2011

photo 2

**Oscar DOMINGUEZ**

*Le revolver téléphone*, 1943

Huile sur toile, 65x50 cm

photo : Alberto Ricci

© ADAGP, Paris, 2011

photo 3

**Max ERNST**

*Fleurs-coquillages*, 1932

Huile sur toile, 22 x 30 cm

photo : Alberto Ricci

© ADAGP, Paris, 2011

photo 4

**Paul KLEE**

*Schweizer clown*, 1940

Aquarelle, pastel gras et sanguine sur papier  
collé sur carton. 29,7 x 20,3 cm

photo : Alberto Ricci

© ADAGP, Paris, 2011

photo 5

**MAN RAY**

*Place d'Italie*, 1923

Huile sur toile, 50 x 61 cm

photo : Alberto Ricci

© MAN RAY TRUST / ADAGP, Paris, 2011

photo 6

**Alberto SAVINIO**

*Paradis terrestre*, 1928

Huile sur toile, 73 x 60 cm

photo : Alberto Ricci

© ADAGP, Paris, 2011

Semaine 3

**Site du Centre de recherches sur le Surréalisme**

**<http://melusine.univ-paris3.fr/>**

Actualités

**[Article] Varian Fry, l'ami américain**

A lire sur

[http://www.galerie-alain-paire.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=152:varian-fry-lami-americain&catid=7:choses-lues-choses-vues&Itemid=6](http://www.galerie-alain-paire.com/index.php?option=com_content&view=article&id=152:varian-fry-lami-americain&catid=7:choses-lues-choses-vues&Itemid=6)

**[Bon de commande] Chronique d'une aventure surréaliste, Claude Courtot**

Vous trouverez ci-joint le bon de commande

**[Exposition du 28 janvier au 11 mars 2012] Myriam Bat-Yosef**

Myriam Bat-Yosef exposera au Living Art Museum de Reykjavik (Islande).

<http://nylo.is/english/>

## **[Compte rendu d'exposition] Dada et surréalistes à Saint-Louis**

par Pierre-Louis Cereja

A travers les fleurons d'une double collection privée, les piliers des mouvements Dada et surréaliste jouent à se confronter à la cimaise colorée de Fernet-Branca.

Un soir de juin 2010, l'espace d'art contemporain de Saint-Louis est sur le point de fermer. Venu pour la preview d'Art Bâle, un couple se glisse dans l'expo alors consacrée à la collection Jean Planque. Il s'arrête devant une photo : « Tiens, c'est Jean avec Ernst... ». Guschi Vonville, coordinateur du lieu, entend. Il s'approche, interroge. « Oui, Jean et Beyeler étaient des amis... » Cette rencontre imprévue est devenue la pierre d'angle de la nouvelle et foisonnante exposition de Fernet Branca qui s'ouvre ce dimanche au public mais qu'on pourra voir, en avant-première ce soir (18h-2h) dans le cadre de la Nuit des musées de Bâle.. Le thème, lui, est plutôt d'actualité puisqu'il se décline, pour quelques jours encore, chez Beyeler avec Surrealismus in Paris mais aussi à Strasbourg avec L'Europe des esprits. A Saint-Louis, cependant, l'exposition apporte deux nouveautés remarquables. D'abord, le lieu prend de multiples couleurs que l'on retrouve aussi dans la signalétique et sur la couverture du bon catalogue de Chassé-croisé. Mais surtout, pour la première fois, Fernet Branca propose une grande exposition qui se veut clairement didactique. Si tout un chacun a sans doute entendu parler de ces deux grands mouvements artistiques du XX e siècle que sont Dada (1916-1924) et le surréalisme (1919-1969), l'exposition de Saint-Louis propose, à travers 206 oeuvres de 98 artistes, une démarche cohérente qui s'appuie sur une double collection privée française, elle-même habitée par une belle et puissante passion. Enfin, Chassé-croisé est aussi le premier commissariat d'exposition d'Auguste Vonville, pilier de Fernet Branca, qui s'associe, pour l'occasion, à Georges Sebbag, historien du surréalisme, dont le récent ouvrage Memorabilia, constellations inaperçues est l'étude de cette collection et la préfiguration de l'exposition... Il ne reste plus ensuite qu'à partir à la découverte. Les commissaires ont construit leur chassé-croisé en neuf chapitres : Les références, Dada encore et toujours, Le premier cercle surréaliste, Le cercle s'agrandit, Après 1945, Esotérisme et folie, Seize femmes surréalistes, Le mystère de la chambre claire et Pleine marge. On y verra de beaux petits formats de Miro, Magritte ou d'Arshile Gorky mais aussi de séduisants ensembles d'Arp, Matta, Masson, Lam, Herold, Paalen mais aussi de superbes éclairages sur Tanguy, Dali, Bellmer ou encore la Pragoise Toyen... Et puis, on observera l'étonnant Voyage of the painter, une lettre à André Breton (1941) de l'Anglais Gordon Onslow Ford dans laquelle il détaille et analyse, fragment par fragment, son tableau. Entre la remise en cause des conventions et des contraintes de tous ordres de Dada et l'émergence du rêve, du merveilleux, de l'inattendu, de l'écriture automatique, des cadavres exquis et des chocs poétiques des surréalistes, il y a, à Saint-Louis, largement matière à titiller l'esprit...

Chassé-Croisé Dada-Surréaliste 1916-1969, jusqu'au 1er juillet. Espace Fernet Branca, 2, rue du Ballon à Saint-Louis (tel. 03.89.69.10.77). Ouvert du mercredi au dimanche, 14h-19h. Entrée : 7 €, réduit : 6 €.

<http://www.lalsace.fr/loisirs/2012/01/13/dada-et-surrealistes-a-saint-louis>

Évènements en cours (classement par date de fin)

Événement	Date début	Date fin	lieu
<b>[Stein]</b> Matisse, Cézanne, Picasso... l'aventure des Stein	...	16 janvier 2012	Grand Palais
<b>[Collection Kaplan]</b>	...	22 janvier 2012	Vienne – Albertina <a href="http://www.albertina.at">http://www.albertina.at</a>
<b>[Surrealism : New Worlds]</b>	...	28 janvier 2012	Weinstein Gallery - San Francisco
<b>[Surrealismus in Paris]</b> Dalí, Magritte, Miró	...	29 janvier 2012	Bâle <a href="http://www.fondationbeyeler.ch">http://www.fondationbeyeler.ch</a>
<b>[Arp]</b> Exposition Sur un air de Hans Arp (productions inspirées par l'artiste)	...	30 janvier 2012	Médiathèque de Phalsbourg
<b>[Bat-Yosef]</b>	...	31 janvier 2012	Centre culturel italien
<b>[Matta]</b>	...	5 février 2012	Centro cultural Palacio de La Moneda - Santiago (Chili) <a href="http://www.ccplm.cl">http://www.ccplm.cl</a>
<b>[occulte]</b> L'Europe des esprits, ou la fascination pour l'occulte 1750-1950	...	12 février 2012	Strasbourg <a href="http://www.musees.strasbourg.eu">www.musees.strasbourg.eu</a>
<b>[utopies]</b> Construyendo utopías : De Stijl a la New Bauhaus	...	17 février 2012	Galería Guillermo de Osma (Madrid)
<b>[Roumanie]</b> Jewish avant-garde artists from Romania	...	18 février 2012	Musée d'Israël de Jérusalem <a href="http://www.imj.org.il">http://www.imj.org.il</a>
<b>[Colette Enard]</b>	...	19 février 2012	Musée de Royan
<b>[Modernes]</b> "Sous les tilleuls, les modernes : de Monet à Soulages"	...	19 février 2012	Musée d'Unterlinden <a href="http://www.musee-unterlinden.com">www.musee-unterlinden.com</a>
<b>[Magritte]</b>	...	26 février 2012	Vienne – Albertina <a href="http://www.albertina.at">www.albertina.at</a>
<b>[Locus Solus – Raymond Roussel]</b>	...	27 février 2012	Madrid – Musée Reina Sofia <a href="http://www.museoreinasofia.es">www.museoreinasofia.es</a>
<b>[Expressionisme]</b>	...	11 mars 2012	Pinacothèque de Paris
<b>[Miro]</b> L'échelle de l'évasion	...	18 mars 2012	Barcelone <a href="http://www.fundacionmiro-bcn.org">www.fundacionmiro-bcn.org</a>
<b>[Dalí]</b> Dalí sur les pistes de ski	...	5 avril 2012	Megève <a href="http://www.megeve.com">http://www.megeve.com</a>
<b>[chassé-croisé Dada-Surréalisme]</b>	...	1 <sup>er</sup> juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca

Inscrire sur votre agenda personnel

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
<b>[Ernst]</b> Baroque de l'écriture – Max Ernst ; Georges Blöess & Françoise Py – 17h -> 19h	20 janvier 2012	20 janvier 2012	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Surréalisme en héritage]</b> Conférence par Barbara Boehm – 15h30	21 janvier 2012	21 janvier 2012	Médiathèque Marguerite Duras (Paris)
<b>[Dalí]</b> - Projection : <i>Autoportrait mou de Salvador Dali</i> , (par J.-C. Averty) - <i>Salvador Dali, un écrivain lecteur de Freud</i> , par Marie-France Borot	28 janvier 2012 – 15 h	28 janvier 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
-> <b>[Myriam Bat-Yosef]</b>	28 janvier 2012	11 mars 2012	Living Art Museum de Reykjavik (Islande)
<b>[Ascal]</b> - <i>Le cadre et le clou, notes de peintre</i> , par Bernard Ascal - Lectures et présentation de peintures	12 février 2012 – 10h	12 février 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Queneau]</b> - Projection : <i>Raymond Queneau, une belle vie</i> , (par Jacques Rutman) - Débat en présence de Jacques Rutman, Henri Béhar et Marc Décimo	25 février 2012 – 15 h	25 février 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Magie]</b> Jeu de cartes et magie baroque du surréalisme, par Marcella Biserni	9 mars 2012 – 17h	9 mars 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Bat-Yosef]</b> Performances filmées, présentation des œuvres et débat, autour du travail de Myriam Bat-Yosef	11 mars 2012 – 10h	11 mars 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Annie Le Brun]</b>	15 mars 2012	19 août 2012	Maison de Victor Hugo
<b>[Surréalisme à Paris]</b> Dalí, Magritte, Miró. Surréalisme à Paris	16 mars 2012	15 juillet 2012	Musée d'art moderne – Bruxelles <a href="http://www.fine-arts-museum.be">http://www.fine-arts-museum.be</a>
<b>[Lam et Césaire]</b> - Projection : <i>Wilfredo Lam : au carrefour des mondes (1902-1946)</i> , (par Fabrice Mazé) - Conférence, poèmes lus et chantés, par Bernard Ascal (sur Aimé Césaire et Wilfredo Lam)	31 mars 2012 – 15 h	31 mars 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Gracq]</b> Julien Gracq et l'esprit baroque : affinités et dépassements, par Mickaël Mesierz	13 avril 2012 – 17h	13 avril 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Lam]</b> - Projection : <i>Wilfredo Lam : à la recherche de l'unité perdue (1946-1982)</i> , (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé et Jacques	28 avril 2012 – 15 h	28 avril 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)

Leenhardt <b>[Miro]</b> The Ladder of Escape	6 mai 2012	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
<b>[Baroque]</b> Table ronde : modernités du baroque ; Christine Buci-Glucksmann et Olivier Penot- Lacassagne	11 mai 2012 - 17h	11 mai 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Pataphysique]</b> - Surréalisme et 'Pataphysique, par Françoise Py, Henri Béhar et quelques invités surprise	13 mai 2012 - 10h	13 mai 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Estienne]</b> - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermez : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py - Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart	26 mai 2012 - 15 h	26 mai 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Baroque]</b> Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 - 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Fourré]</b> - Projection : Chez Fourré, l'Ange Vint (par Bruno Duval) - Présence de l'association des Amis de Maurice Fourré	10 juin 2012 - 10h	10 juin 2012 - 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Masson]</b> - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger, Camille Morando et Eskil Lam	30 juin 2012 - 15 h	30 juin 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Mediums]</b> Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bien cordialement,

Eddie Breuil / [eddie.breuil@univ-lyon2.fr](mailto:eddie.breuil@univ-lyon2.fr)

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / [melusine@mbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr)

Semaine 4

**Site du Centre de recherches sur le Surréalisme**

**[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)**

## **Actualités**

Pierre **Belfond**

Luis **Buñuel**

Les Amis de **Chadourne**

**Dictionnaire des mouvements artistiques et littéraires 1870-2010**

Marcel **Duchamp**

International Yearbook of **Futurism** studies

Frida **Kahlo**

**Miró**

Alena **Nádvorníková**

**Savitry**

Parra ver, cierra los ojos – Jan **Svankmajer**

Cahiers Tristan **Tzara**

...

**[\[-> fin janvier - Galerie 1900-2000\] Marcel Duchamp](#)**

Pour plus d'informations, consulter la pièce jointe

Galerie 1900-2000

8, rue Bonaparte

75006 Paris

Tel : +33 (0)1 43 25 67 04

Fax : +33 (0)1 43 25 94 16

[www.galerie1900-2000.com](http://www.galerie1900-2000.com)

**[24 janvier – Centre tchèque - 18 rue Bonaparte – 75006 Paris] Alena Nádvořníková, poète**

Lecture de poèmes en tchèque et en français - discussion avec l'auteur animée par Marie-Dominique Massoni

« À la suite de l'exposition des dessins et encres d'Alena Nádvořníková (dessinatrice, peintre et poète, membre depuis le début des années 1970 du groupe surréaliste tchéco-slovaque réuni autour de Vratislav Effenberger ), le centre tchèque de Paris, 18 rue Bonaparte, propose une soirée de présentation et lecture de ses poèmes, en français et en tchèque.

Avec la présence d'Alena Nádvořníková et de Marie-Dominique Massoni (poète, membre du Groupe de Paris du Mouvement surréaliste).

A l'occasion de cette lecture seront également présentés les ouvrages Anebo ne (Ou bien non) = choix bilingue de poèmes d'Alena Nádvořníková (traduction française de Petr Král (éditions FRA, Prague, 2004) et Alena Nádvořníková monographie de son oeuvre plastique avec des textes en tchèque et en français de Bertrand Schmitt, Jan Šulc, Roman Erben et Vratislav Effenberger (Edition Arbor Vitae, Prague, 2011) »

Information communiquée par Bertrand Schmitt

Informations sur

<http://paris.czechcentres.cz/programme/details-de-levenement/alena-nadvornikova-pote/>

En prolongement de l'exposition rétrospective de dessins 1966-2010 d'Alena Nádvořníková, Dehors et dedans, présentée au Centre tchèque de Paris du 23 septembre au 12 novembre 2011.

Lieu:

18 rue Bonaparte

75006 ParisFrance

Date :

24 janv. 2012 19:30

Organisateur:

Centre tchèque

**[1er février 2012 – Instituto Cervantes - Toulouse] Hommage à Luis Buñuel.**

Projections notamment d'Un chien andalou et de L'âge d'or

Instituto Cervantes - Salle de spectacles / Salón de Actos31, rue des Chalets31000 Toulouse

<http://toulouse.cervantes.es/fr/default.shtm>

### **L'exposition "Dali, Magritte, Miro. Le surréalisme à Paris" reportée à 2016**

« Pour des raisons pratiques, les prêts de nombreuses oeuvres exposées à la Fondation Beyeler n'ont pas été accordés pour la deuxième étape de l'exposition à Bruxelles, précise dans un communiqué le directeur général Michel Draguet. De plus, ajoute-t-il, les délais pour négocier le prêt d'autres oeuvres pouvant les remplacer sans compromettre le concept et la qualité de l'exposition étaient trop courts pour pouvoir obtenir un résultat satisfaisant. Le projet sera repris en 2016 mais d'ici-là sa portée et son contenu seront revus, dit encore le directeur. »

<http://www.lesoir.be/lifestyle/2012-01-18/l-exposition-dali-magritte-miro-le-surrealisme-a-paris-reportee-a-2016-891099.php>

### **[Miró à Genève]**

« Des chefs d'oeuvre de l'art impressionniste et moderne seront exposés le 25 janvier à Zurich et le 27 janvier à Genève à l'Hôtel Beau-Rivage, avant une vente aux enchères le 8 février à Londres. Des toiles inédites de Miro, Monet, Klimt et Braque seront présentées. "Peinture", réalisé en 1933 par Joan Miro, compte ainsi parmi les rares pièces de cette série à ne pas figurer dans la collection d'un grand musée. Un paysage d'hiver de Claude Monet créé en 1885 et appartenant à une collection privée sera aussi dévoilé, ainsi qu'un tableau de Gustav Klimt récemment redécouvert, "Bord du lac avec bouleaux". »

<http://www.tsr.ch/info/culture/3712047-des-tableaux-inedits-de-miro-monet-klimt-et-braque-seront-exposes-a-zurich-et-geneve-avant-des-encheres.html>

### **[Appel à contribution] Cahiers Tristan Tzara**

« Nous sommes en passe de recommencer notre travail sur les Cahiers Tristan Tzara. A cet effet, je vous prie de vouloir nous envoyer un texte ou bien plusieurs textes, concernant Tzara (Dada) et Breton (Surréalisme), etc. Il va de soi que vous avez vraiment le choix. Et plus de choix encore... Bien cordialement à vous, Vasile Robciuc. »

vasilerobciuccla [arobase] yahoo.com

## Association Les Amis de Chadourne

« Esthètes, écrivains, poètes, voyageurs, aventuriers, les frères Chadourne ont parcouru leur époque sur le bateau ivre de l'âme ouverte aux quatre vents de l'art.

L'association Les Amis des Chadourne vient de naître sous l'impulsion de Lilith Pittman-Chadourne, la petite fille de Marc Chadourne, et de Françoise Ségéral, membre des Amis du Livre et intellectuelle proche de la famille.

Cette alliance a pour objectif de préserver la mémoire des grands voyageurs amis des arts que furent les frères Louis, Marc, Paul et Pierre Chadourne, ainsi que celle de leur oncle André. À ce titre, elle veut faire découvrir et valoriser leurs écrits, rééditer leurs ouvrages et (pourquoi pas ?) créer une maison d'écrivains...

En novembre 1996, une exposition, intitulée Les Chadourne, un demi-siècle d'écrivains voyageurs, avait été présentée sous l'égide de Lilith Pittman-Chadourne. Le journaliste, Alain Galan avait alors évoqué les extraordinaires parcours des frères Chadourne.

Agrégé d'Italien, ami de Larbaud, Proust et Crémieux, Louis (1890-1925) sortit un roman, L'inquiète adolescence (Albin Michel) , pressenti pour le Goncourt et aussitôt rejeté car soupçonné d'anticléricalisme. Haut fonctionnaire, homme de lettres, journaliste, photographe, Marc (1895-1975) tenta d'oublier la boucherie de 1914-1918 en parcourant le monde, en écrivant et en recevant ses amis, parmi lesquels André Gide et Marc Allégret. Ses livres, ses romans, ses récits d'aventure, reportages et témoignages enthousiasmèrent Joseph Kessel.

Amis des artistes

Pneumologue, Pierre (1901-1994) a eu une vie plus paisible. Par contre, journaliste et critique d'art, ami des surréalistes, Paul (1899-1981) a été proche d'André Breton, Man Ray et Max Ernst, qui le mit en scène dans sa célèbre toile Au rendez-vous des amis.

« L'oncle André » (1859-1910) a été un brillant homme de lettres. Fondateur du journal Le Tout Brive, esprit libre, ce polygraphe a été l'ami de Jules Renard et Massenet.

Contact. Association Les Amis de Chadourne, 43 rue de Selves, 19100 Brive. Première assemblée générale fin mai à Cublac. Tél. 05.55.88.04.91. Mail : asso.chadourne@gmail.com.

Jean-Louis Rocher”

<http://www.lamontagne.fr/limousin/actualite/departement/correze/brive/2012/01/18/faire-connaître-des-vies-dart-160997.html>

## [Publication] Para ver, cierra los ojos – Jan Svankmajer

Manuel Aragon nous signale la publication Para ver, cierra los ojos de Jan Svankmajer aux éditions Pepitas de Calabaza (maison d'édition qui a à son catalogue plusieurs ouvrages consacrés à la littérature d'avant-garde). Le site des éditions est <http://www.Pepitas de Calabaza.com/>

Vous trouverez en pièce jointe la couverture de l'ouvrage.

Coincidiendo con la proyección de un ciclo de películas del director de cine surrealista checo (Praga, 1934) en la Filmoteca Nacional de Madrid, la editorial Pepitas de Calabaza publica Para ver, cierra

los ojos que recoge diversos ensayos de Jan Svankmajer traducidos al español por Eugenio Castro, Silvia Guiard y Roman Dergam.

El ciclo dedicado a Jan Svankmajer contó con la presencia del autor, el pasado 12 de enero, en la proyección del film *Prezit svuj zivot* (Sobrevivir a la vida. Teoría y praxis), de 2010, en versión original con subtítulos en español. Este mismo acto sirvió de presentación del libro *Para ver, cierra los ojos*.

Eugenio Castro del Grupo Surrealista de Madrid presentó a Jon Svankmajer. Al finalizar la proyección del film el coloquio con el director checo se prolongó durante varias horas.

La editorial española Pepitas de Calabaza tiene en su catálogo diversos títulos dedicados a la literatura de vanguardia. Sobre el Movimiento surrealista destacaremos los siguientes:

Los días en rojo. Textos y declaraciones colectivas del Grupo Surrealista de Madrid. 2005.

Razonado desorden. Textos y declaraciones surrealistas 1924-1939. 2008 (edic. de Ángel Pariente).

¿Qué hay de nuevo, viejo? Textos y declaraciones del Movimiento surrealista de los Estados Unidos (1967-1999). Grupo Surrealista de Chicago, 2008 (Edic. traducción y notas del Grupo Surrealista de Madrid)

#### [Publication] Dictionnaire des mouvements artistiques et littéraires 1870-2010

Mouvement : à entendre au sens large (courants, pôles, foyers...). Mouvements artistiques et littéraires : oui mais pas seulement, l'expressionnisme pictural a influencé la musique, la sculpture, la littérature, le théâtre, le cinéma. De même pour le cubisme ou le surréalisme. Le projet est donc de rendre compte de ce chassé-croisé permanent des disciplines. Or il n'existait pas de dictionnaire des mouvements embrassant toutes les disciplines à la fois, y compris l'architecture, la photo, la bande dessinée. Ce livre propose un panorama complet des mouvements de 1870 à nos jours, sans oublier de petits groupes qui eurent pourtant leur heure de gloire, même s'ils ne durèrent parfois que quelques mois : Hydropathes, Zutistes, Jemenfoutistes, Effrénéistes, Jarisvistes et, plus près de nous : Front noir, RUPTURE (sic), Cannibali, Contrelittérature, Perpendiculaire, Vacarme... Savait-on que le musicalisme, fut avant-guerre, un mouvement réputé de peintres qui ambitionnait de transporter sur la toile les effets du rythme musical ? Et que vers 1910, le bovarysme ne désignait pas du tout ce qu'on imagine aujourd'hui ? On découvrira (où redécouvrira) en même temps les collectifs naguère notoires puis un peu oubliés, tel que la Décadence, les Incohérents, le groupe de Bloomsbury, les Ronchons (club des) ou encore, renaissant de ses cendres la bordelaise et provocante Présence Panchounette. Alain Virmaux et sa femme Odette († 1996) ont publié ensemble de nombreux livres, notamment sur Antonin Artaud et sur le surréalisme. Dernière publication : la préface et l'édition des Billets de théâtre de Colette aux éditions du Félin en 2008.

tarif : 35 € TTC

date de parution : le 19 Janvier 2012

n° ISBN : 978-2-86645-768-6

nombre de pages : 576

<http://www.kiron.fr/felin/o-s-cat-r-484.html>

### [Publication] International Yearbook of Futurism studies

VOL. 1: FUTURISM IN EASTERN AND CENTRAL EUROPE Approx. 497 pages. 55 fig.  
Hardcover € 99.95 / \*US\$ 150.00 ISBN 978-3-11-023776-4

Se référer à la pièce jointe

Information communiquée par Emilia David Drogoreanu

### Savitry

« “Que faire lorsque tout va mal ? Lorsqu'on est chahuté par ses élèves, méprisé par ses collègues, piétiné par ses supérieurs, trompé par son épouse ?” Au début de la quatrième de couverture du Seigneur de la route, de Jean-Pierre Gattégno (Calmann-Lévy, 2012), ces quelques lignes ne laissent rien présager d'une rencontre, au musée de Dijon, avec...Émile Savitry, peintre surréaliste jadis adoubé par Aragon avant de faire, lui aussi, retour au “réalisme magique”, tendance Modigliani (mais c'est comme photographe poétique et “inventeur” de Django Reinhardt qu'il s'est surtout fait connaître dans les années trente). Ne figurait-il pas dans l'expo Waldberg en 1964 ? Le livre, quant à lui, ferait plutôt thriller à contre-courant de Modiano, invoqué dans le texte sur le mode parodique, en mémoire de Salonique. Quant à Jean-Pierre Gattégno, rien à voir avec le regretté Jean, spécialiste entre autres de Lewis Carroll. Prof de lettres à la retraite, Jean-Pierre est un romancier heureux, adapté au cinéma par Girod, Beinex et le regretté Raoul Ruiz. S'il touche au surréalisme, ça ne peut être que clandestinement, par la bande dessinée, non sans un humour woodyallenesque assez rare dans le genre. Bruno Duval »

### L'éditeur Pierre Belfond vend ses dessins d'écrivains

Par Béatrice De Rochebouet

(...)

Quand Pierre Belfond a commencé, personne ne s'intéressait au sujet. Son déclic remonte à un jeudi de 1971 à Drouot. Ce jour-là, il veut y acheter un dessin d'André Masson, artiste qu'il affectionne toujours. Mais les enchères flambent. Il loupe l'affaire quand, quelques lots plus loin, il entend le nom de Marcel Proust. En néophyte, il lève le doigt pour demander s'il s'agit bien de l'auteur d'À la recherche du temps perdu. Mais son geste a une autre signification. Adjudé! Le voici propriétaire du lot, sans qu'il l'ait vu. C'est le début d'une folle aventure qu'il serait prêt à recommencer en se faisant davantage violence pour ne pas laisser passer, quitte à s'endetter, ce que l'on peut regretter comme ce dessin d'Antonin Artaud auquel il pense toujours. «C'est comme l'édition, avoue humblement Pierre Belfond, il y a tant de livres

que je n'aurais pas dû publier. Je n'y pense plus. Mais ceux que je n'ai pas pu éditer par manque d'audace, je les pleure encore...»

(...)

<http://www.lefigaro.fr/culture/encheres/2012/01/18/03016-20120118ARTFIG00649-l-editeur-pierre-belfond-vend-ses-dessins-d-ecrivains.php>

### [Programme télévisuel] Frida Kahlo, entre l'extase et la douleur

Durée : 52 minutes Réalisateur : RODRIGO CASTANO VALENCIA, ANNA VIVAS

« Ce documentaire brosse le portrait de Frida Kahlo, qui compte parmi les plus grands artistes mexicains. Picasso disait d'elle qu'elle était certainement la meilleure portraitiste du XXe siècle ! Ce film revient sur son enfance, son terrible accident, sa vocation de peintre, sa rencontre avec Diego Rivera, leur séparation, son arrivée à Paris chez André Breton, puis la révolution mexicaine, ses liens communistes, ses multiples souffrances... Construit à partir de très nombreuses interviews d'artistes, de spécialistes et de nombreuses archives, ce film passe en revue les différentes phases de la vie de Frida. La comédienne Marina Vlady lit des extraits de son journal intime, démontrant la (dé)mesure de son oeuvre. »

Vidéo disponible en ligne jusqu'au 29 janvier :

<http://documentaires.france5.fr/documentaires/frida-kahlo-entre-lextase-et-la-douleur>

### Évènements en cours (classement par date de fin)

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Surrealism : New Worlds]	...	28 janvier 2012	Weinstein Gallery - San Francisco
[Surrealism in Paris]	...	29 janvier 2012	Bâle [fondation Beyeler]
[Arp] Exposition Sur un air de Hans Arp (productions inspirées par l'artiste)	...	30 janvier 2012	Médiathèque de Phalsbourg
[Bat-Yosef]	...	31 janvier 2012	Centre culturel italien
->[Duchamp]	...	fin janvier 2012	Galerie 1900-2000 – 8, rue Bonaparte – Paris 6 <sup>e</sup> - <a href="http://www.galerie1900-2000.com">www.galerie1900-2000.com</a>
[Matta]	...	5 février 2012	Centro cultural Palacio de La Moneda - Santiago (Chili) <a href="http://www.ccplm.cl">www.ccplm.cl</a>
[occulte] L'Europe des esprits, ou la fascination pour	...	12 février 2012	Strasbourg <a href="http://www.musees.strasbourg.eu">www.musees.strasbourg.eu</a>

l'occulte 1750-1950			
<b>[utopies]</b> Construyendo utopías : De Stijl a la New Bauhaus	...	17 février 2012	Galería Guillermo de Osma (Madrid)
<b>[Roumanie]</b> Jewish avant-garde artists from Romania	...	18 février 2012	Musée d'Israël de Jérusalem <a href="http://www.imj.org.il">http://www.imj.org.il</a>
<b>[Colette Enard]</b>	...	19 février 2012	Musée de Royan
<b>[Modernes]</b> "Sous les tilleuls, les modernes : de Monet à Soulages"	...	19 février 2012	Musée d'Unterlinden <a href="http://www.musee-unterlinden.com">www.musee-unterlinden.com</a>
<b>[Magritte]</b>	...	26 février 2012	Vienne – Albertina <a href="http://www.albertina.at">www.albertina.at</a>
<b>[Locus Solus – Raymond Roussel]</b>	...	27 février 2012	Madrid – Musée Reina Sofia <a href="http://www.museoreinasofia.es">www.museoreinasofia.es</a>
<b>[Expressionisme]</b>	...	11 mars 2012	Pinacothèque de Paris
<b>[Miro]</b> L'échelle de l'évasion	...	18 mars 2012	Barcelone <a href="http://www.fundaciomiro-bcn.org">www.fundaciomiro-bcn.org</a>
<b>[Dalí]</b> Dalí sur les pistes de ski	...	5 avril 2012	Megève <a href="http://www.megeve.com">http://www.megeve.com</a>
<b>[chassé-croisé Dada-Surréalisme]</b>	...	1 <sup>er</sup> juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca

### Inscrire sur votre agenda personnel

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
->[Alena Nádvořníková]	24 janvier 2012	24 janvier 2012	Centre tchèque – 18 rue Bonaparte – Paris 6 <sup>e</sup>
<b>[Dalí]</b> - Projection : <i>Autoportrait mou de Salvador Dali</i> , (par J.-C. Averty) - <i>Salvador Dali, un écrivain lecteur de Freud</i> , par Marie-France Borot	28 janvier 2012 – 15 h	28 janvier 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Myriam Bat-Yosef]</b>	28 janvier 2012	11 mars 2012	Living Art Museum de Reykjavik (Islande)
->[Buñuel]	1 <sup>er</sup> février 2012	1 <sup>er</sup> février 2012	Instituto Cervantes - Toulouse
<b>[Ascal]</b> - <i>Le cadre et le clou, notes de peintre</i> , par Bernard Ascal - Lectures et présentation de peintures	12 février 2012 – 10h	12 février 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Queneau]</b> - Projection : <i>Raymond Queneau, une belle vie</i> , (par Jacques Rutman) - Débat en présence de Jacques Rutman, Henri Béhar et Marc Décimo	25 février 2012 – 15 h	25 février 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Magie]</b> Jeu de cartes et magie baroque du surréalisme, par Marcella Biserni	9 mars 2012 – 17h	9 mars 2012 – 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410

<b>[Bat-Yosef]</b> Performances filmées, présentation des œuvres et débat, autour du travail de Myriam Bat-Yosef	11 mars 2012 – 10h	11 mars 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Annie Le Brun]</b>	15 mars 2012	19 août 2012	Maison de Victor Hugo
<b>[Lam et Césaire]</b> - Projection : <i>Wilfredo Lam : au carrefour des mondes (1902-1946)</i> , (par Fabrice Mazé) - Conférence, poèmes lus et chantés, par Bernard Ascal (sur Aimé Césaire et Wilfredo Lam)	31 mars 2012 – 15 h	31 mars 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Gracq]</b> Julien Gracq et l'esprit baroque : affinités et dépassements, par Mickaël Mesierz	13 avril 2012 – 17h	13 avril 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Lam]</b> - Projection : <i>Wilfredo Lam : à la recherche de l'unité perdue (1946-1982)</i> , (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé et Jacques Leenhardt	28 avril 2012 – 15 h	28 avril 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Miro]</b> The Ladder of Escape	6 mai 2012	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
<b>[Baroque]</b> Table ronde : modernités du baroque ; Christine Buci-Glucksmann et Olivier Penot-Lacassagne	11 mai 2012 – 17h	11 mai 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Pataphysique]</b> - Surréalisme et 'Pataphysique, par Françoise Py, Henri Béhar et quelques invités surprise	13 mai 2012 – 10h	13 mai 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Estienne]</b> - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermez : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py - Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart	26 mai 2012 – 15 h	26 mai 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Baroque]</b> Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 – 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 <sup>e</sup> arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
<b>[Fourré]</b> - Projection : Chez Fourré, l'Ange Vint (par Bruno Duval) - Présence de l'association des Amis de Maurice Fourré	10 juin 2012 – 10h	10 juin 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
<b>[Masson]</b> - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger, Camille Morando et Eskil Lam	30 juin 2012 – 15 h	30 juin 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
<b>[Mediums]</b> Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bien cordialement,

Eddie Breuil / [eddie.breuil@univ-lyon2.fr](mailto:eddie.breuil@univ-lyon2.fr)

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / [melusine@mbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr)